



Règlement

du régime spécial de retraite du personnel de la SNCF, SNCF Réseau et SNCF Mobilités
(dispositions applicables à partir du 12 mars 2020)

Édition janvier 2021



Caisse de Prévoyance et de Retraite du personnel de la SNCF

Préambule

Ce règlement résulte du décret n° 2008-639 du 30 juin 2008 entré en vigueur le 1^{er} juillet 2008, modifié par :

- le décret n° 2008-1514 du 30 décembre 2008,
- le décret n° 2011-291 du 18 mars 2011,
- le décret n° 2014-712 du 27 juin 2014,
- le décret n° 2014-1702 du 30 décembre 2014,
- le décret n° 2015-539 du 15 mai 2015,
- le décret n° 2015-763 du 29 juin 2015,
- le décret n° 2016-1006 du 21 juillet 2016,
- le décret n° 2019-1533 du 30 décembre 2019,
- le décret n° 2020-1489 du 1^{er} décembre 2020.

Il est applicable dans cette rédaction à partir du 12 mars 2020.



Sommaire

Chapitre I : Du droit à pension

| | |
|--|----------|
| Article 1 : Pension d'ancienneté | 6 |
| Article 2 : Pension de réforme | 6 |
| Article 3 : Pension proportionnelle | 7 |
| Article 4 : Cessation de fonctions anticipée liée au risque amiante | 8 |
| Article 5 : Cessation de fonctions anticipée pour les agents handicapés | 8 |
| Article 6 : Réadmission des agents réformés | 9 |

Chapitre II : Liquidation des pensions

| | |
|---|-----------|
| Section 1 : Services à prendre en compte | |
| Article 7 : Services valables | 10 |
| Article 8 : Validation à titre onéreux | 11 |
| Article 9 : Bonifications | 12 |
| Article 10 : Congé de disponibilité | 13 |
| Article 11 : Rachat des années d'études | 13 |
| Section 2 : Détermination du montant de la pension | |
| Article 12 : Décompte des annuités liquidables | 14 |
| Article 12-1 : Trimestres requis | 14 |
| Article 13 : Décote et surcote | 14 |
| Article 14 : Éléments de rémunération | 16 |
| Article 15 : Minimum de pension | 19 |
| Article 16 : Majoration de pension pour enfant | 21 |
| Section 3 : Jouissance des pensions : | |
| Article 17 : Liquidation de la pension | 21 |

| | |
|--|----|
| Chapitre III : Pension des ayants droit | |
| <i>Article 18 : Réversibilité des pensions</i> | 22 |
| <i>Article 19 : Conditions nécessaires pour avoir droit à une pension de réversion</i> | 22 |
| <i>Article 20 : Attribution et partage</i> | 23 |
| <i>Article 21 : Pension d'orphelin</i> | 24 |
| <i>Article 22 : Entrée en jouissance</i> | 24 |
| <i>Article 23 : Garanties de ressources</i> | 24 |
| Chapitre IV : Service des pensions | |
| <i>Article 24 : Paiement des pensions</i> | 26 |
| <i>Article 25 : Paiement en cas de liquidation en cours de mois</i> | 26 |
| <i>Article 26 : Justification d'existence</i> | 26 |
| <i>Article 27 : Retraités disparus</i> | 26 |
| <i>Article 28 : Cessibilité et saisissabilité</i> | 26 |
| <i>Article 29 : Cumuls</i> | 26 |
| <i>Article 30 : Revalorisation des pensions</i> | 27 |
| <i>Article 31 : Situation des conjoints remariés</i> | 27 |
| <i>Article 32 : Abrogé</i> | 27 |
| Chapitre V : Coordination en matière d'assurance vieillesse et d'assurance invalidité | |
| <i>Article 33 : Assurance vieillesse</i> | 28 |
| <i>Article 34 : Assurance Invalidité</i> | 29 |
| Chapitre VI : Dispositions transitoires | |
| <i>Article 35 : Dispositions relatives au calcul de la pension</i> | 30 |
| <i>Article 36 : Abrogé</i> | |
| <i>Article 37 : Périodes d'affiliation avant l'âge de 18 ans</i> | 31 |
| <i>Article 37-1 : Evolution de l'âge d'ouverture des droits, de la durée de service et d'assurance</i> | 31 |
| Annexes | 35 |

Nota : les titres des différents articles indiqués dans ce document ont été rajoutés afin de faciliter la lecture mais ne figurent pas dans le texte du décret.



Article 1.1

Pension d'ancienneté

I - Tout agent affilié en application de l'article 2 du décret du 7 mai 2007 susvisé⁽¹⁾ quittant ou ayant quitté la société nationale SNCF ou ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports a droit à une pension de retraite lorsqu'il a au moins vingt sept années de services valables pour la retraite et atteint l'âge de :

1° Cinquante deux ans s'il remplit des fonctions d'agent de conduite relevant de la liste d'emplois figurant en annexe 3 du présent décret ou si, remplissant ou ayant rempli d'autres fonctions, il compte au moins dix-sept années d'affiliation dans l'un quelconque de ces emplois.

2° Cinquante-sept ans dans tous les autres cas.

II - Pour l'appréciation de la condition de durée d'affiliation, mentionnée au 1° du I, il est tenu compte non seulement du temps de services accomplis sur les engins de traction ferroviaire dans un emploi d'agent de conduite mais également :

1° Des périodes de services sur les engins de traction ferroviaire qui ont précédé immédiatement la titularisation dans un emploi de conduite et qui n'ont été interrompues que par des remises en service sédentaire d'une durée qui, pour chacune d'entre elles, n'excède pas soixante jours.

2° Des périodes de service sur les engins de traction ferroviaire antérieures aux périodes prises en compte par application

de l'alinéa précédent, mais à condition que chacune d'entre elles ait une durée de soixante jours.

Sont assimilés aux périodes de service sur les engins de traction ferroviaire, les repos et congés qui leur sont liés : repos périodiques, complémentaires ou compensateurs, congé annuel s'il est précédé ou suivi par une période de services sur les engins de traction ferroviaire et congés supplémentaires avec solde remplissant la même condition.

Article 2

Pension de réforme

I - Tout agent affilié qu'une maladie, une blessure ou une infirmité met dans l'impossibilité d'occuper un emploi dans l'établissement public industriel et commercial qui l'emploie peut demander sa mise en réforme. Son admission en réforme peut également être prononcée d'office par la société nationale SNCF ou ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports.

La décision de mise en réforme est prise par la société nationale SNCF ou ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports après consultation de la commission de réforme mentionnée au statut mentionné à l'article L2101-2 du code des transports, au sein de laquelle siège au moins un médecin conseil de la Caisse de prévoyance et de retraite du personnel de la SNCF. Cette décision prend effet sauf opposition motivée du directeur de la caisse formulée auprès de la société nationale SNCF ou ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports dans un délai de 15 jours.

Il est procédé à la liquidation d'une pension de réforme quelle

que soit la durée de services accomplis par l'agent au moment de la cessation des fonctions.

Tout agent reconnu inapte dans les conditions visées au 1^{er} alinéa du présent article et dont l'inaptitude résulte soit d'une lutte soutenue ou d'un attentat subi à l'occasion de ses fonctions soit d'un acte de dévouement accompli dans les emprises du chemin de fer en vue de sauver la vie d'une ou de plusieurs personnes peut, exceptionnellement, obtenir une pension qui, ajoutée à la rente qu'il recueille éventuellement en application du livre IV du code de la sécurité sociale, porte le montant de l'annuité servie par la caisse aux 3/4 des éléments de rémunération tels qu'ils sont définis à l'article 14. Pour les agents dont le droit à la retraite normale s'ouvre à l'âge mentionné au 1^o du I de l'article 1^{er}, le montant de l'annuité totale servie par la caisse est égal aux 3/4 du dernier traitement fixe, augmenté des autres éléments de rémunération soumis à retenue au cours des douze mois précédant la cessation des fonctions, ou si cela leur est plus favorable, aux 3/4 de la rémunération moyenne soumise à retenue des trois années les plus productives.

Article 3

Pension proportionnelle

I - Tout agent quittant ou ayant quitté la société nationale SNCF ou ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports sans pouvoir prétendre à une pension d'ancienneté au titre de l'article 1^{er} ni à une pension de réforme au titre de l'article 2 et qui compte au moins une année de services effectifs dans le cadre permanent de la société nationale SNCF ou ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports a droit à une pension de retraite proportionnelle dès qu'il a atteint l'âge correspondant à celui d'ouverture du droit à la retraite défini à l'article 1^{er}.

Les dispositions de l'alinéa précédent ne sont pas applicables aux agents ayant quitté la SNCF avant le 1^{er} juillet 2008 ni aux personnes ayant conclu un contrat d'apprentissage ou de

professionnalisation affiliées en application des dispositions de l'article 2 du décret du 7 mai 2007 susvisé et qui n'ont pas été admises au cadre permanent.

II - Les agents ayant un enfant vivant âgé de plus d'un an et atteint d'une invalidité égale ou supérieure à 80% et comptant au moins quinze années de services effectifs, qui cessent leurs fonctions volontairement, sont admis au bénéfice immédiat d'une pension proportionnelle à condition qu'ils aient, pour cet enfant, interrompu ou réduit leur activité dans les conditions définies ci-après.

Sont assimilés à l'enfant mentionné à l'alinéa précédent les enfants énumérés aux 1^o, 2^o, 3^o, 4^o et 5^o du I de l'article 16 que les intéressés ont élevés dans les conditions prévues au premier alinéa de cet article.

L'interruption d'activité prévue au premier alinéa du présent II doit avoir eu une durée continue au moins égale à deux mois dans le cadre d'un congé pour maternité, d'un congé pour paternité, d'un congé d'adoption, d'un congé de présence parentale, d'un congé parental d'éducation, d'un congé de disponibilité pour éducation d'enfants ou, pour les personnes ayant exercé une activité salariée ou non salariée antérieurement à leur recrutement par la société nationale SNCF ou ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports, dans le cadre d'une interruption de cette activité, pour un motif de même nature, autorisée ou indemnisée au titre d'une disposition législative ou réglementaire. La réduction d'activité prévue au même alinéa doit avoir une durée continue de service à temps partiel telle que la quotité effectivement non travaillée sur cette durée continue soit au moins égale à deux mois. Sont prises en compte les périodes correspondant à un service à temps partiel pour élever un enfant de moins de seize ans. Toutefois en cas de naissances ou d'adoption simultanées, la durée d'interruption ou de réduction d'activité prise en compte au titre de l'ensemble des enfants en cause est celle exigée pour un enfant.

Aucune durée minimale d'interruption d'activité ou de réduction n'est exigée lorsque la naissance, l'adoption ou la prise en charge de l'enfant est intervenue alors que l'intéressé n'exerçait aucune activité professionnelle sous réserve que la période pendant laquelle il n'exerçait pas d'activité professionnelle n'ait pas donné lieu à cotisation de sa part dans un régime de retraite de base.

Pour l'application de l'article 12 et du 2° du I de l'article 13, le nombre de trimestres permettant d'obtenir le pourcentage maximum de pension est celui correspondant à la date à laquelle le droit à pension est ouvert en application du présent II.

Article 4

Cessation de fonctions anticipée liée au risque amiante

Les agents reconnus atteints d'une maladie professionnelle causée par l'amiante dans les conditions fixées par l'article 41 de la loi du 23 décembre 1998 susvisée peuvent demander le bénéfice immédiat d'une pension dès l'âge de 50 ans s'ils totalisent une durée de 15 ans de services valables pour la retraite, appréciée comme s'ils avaient poursuivi leur activité jusqu'à 55 ans, sous réserve de ne pas pouvoir bénéficier d'une pension d'ancienneté en application de l'article 1^{er}. Cette pension est liquidée dans les conditions fixées par le présent titre, à l'exception de la durée des services, lesquels sont déterminés comme si l'agent avait poursuivi son activité jusqu'à l'âge de 55 ans.

Article 5

Cessation de fonctions anticipée pour les agents handicapés

I - L'âge d'ouverture du droit à pension est fixé :

1° A cinquante-deux ans et demi pour les agents handicapés s'ils justifient alors qu'ils étaient atteints d'une incapacité permanente au moins égale à 50% d'une durée d'assurance, au sens du III de l'article 13, au moins égale au nombre de trimestres visé au deuxième alinéa de l'article 12, diminué de 50 trimestres, et d'une durée d'assurance ayant donné lieu à cotisations à leur charge au moins égale au nombre de trimestres mentionné audit alinéa, diminué de 70 trimestres ;

2° A cinquante-trois ans pour les agents handicapés s'ils justifient alors qu'ils étaient atteints d'une incapacité permanente au moins égale à 50% d'une durée d'assurance, au sens du III de l'article 13, au moins égale au nombre de trimestres visé au deuxième alinéa de l'article 12, diminué de 60 trimestres, et d'une durée d'assurance ayant donné lieu à cotisations à leur charge au moins égale au nombre de trimestres mentionné audit alinéa, diminué de 80 trimestres ;

3° A cinquante-trois ans et demi pour les agents handicapés s'ils justifient alors qu'ils étaient atteints d'une incapacité permanente au moins égale à 50% d'une durée d'assurance, au sens du III de l'article 13, au moins égale au nombre de trimestres visé au deuxième alinéa de l'article 12, diminué de 70 trimestres, et d'une durée d'assurance ayant donné lieu à cotisations à leur charge au moins égale au nombre de trimestres mentionné audit alinéa, diminué de 90 trimestres ;

4° A cinquante-quatre ans pour les agents handicapés s'ils justifient alors qu'ils étaient atteints d'une incapacité permanente au moins égale à 50% d'une durée d'assurance, au sens du III de l'article 13, au moins égale au nombre de trimestres visé au deuxième alinéa de l'article 12, diminué de 80 trimestres, et d'une durée d'assurance ayant donné lieu à cotisations à leur charge au moins égale au nombre de trimestres mentionné audit alinéa, diminué de 100 trimestres ;

5° A cinquante-quatre ans et demi pour les agents handicapés s'ils justifient alors qu'ils étaient atteints d'une incapacité permanente au moins égale à 50% d'une durée d'assurance, au sens du III de l'article 13, au moins égale au nombre de trimestres visé au deuxième alinéa de l'article 12, diminué de 90 trimestres, et d'une durée d'assurance ayant donné lieu à cotisations à leur charge au moins égale au nombre de trimestres mentionné audit alinéa, diminué de 110 trimestres.

II - Une majoration de pension est accordée aux agents handicapés mentionnés au I du présent article. Le taux de la majoration de pension est fixé à un tiers du quotient obtenu en divisant la durée des services effectivement accomplis durant laquelle l'intéressé était atteint d'une incapacité permanente au moins égale à 50% ou relevait des situations mentionnées au a et b du même article par la durée des services et bonifications admise en liquidation. Ce nombre est arrondi, le cas échéant, au centième le plus proche.

La majoration de pension s'applique au montant de la pension porté, le cas échéant, au minimum de pension prévu à l'article 15.

La pension ainsi majorée ne peut excéder la pension qui aurait été obtenue par application du pourcentage maximum mentionné à l'article 12.

III - Pour bénéficier des dispositions du présent article, l'agent handicapé produit, à l'appui de sa demande, les pièces justifiant de la décision relative à son taux d'incapacité permanente. La liste

des pièces justificatives et documents permettant d'attester du taux d'incapacité requis ou d'une situation équivalente du point de vue des altérations fonctionnelles de la personne concernée est fixée par l'arrêté mentionné à l'article D.351-1-6 du code de la sécurité sociale.

Article 6

Réadmission des agents réformés

La pension des agents réformés réadmis au cadre permanent est supprimée à compter de leur réadmission. En aucun cas les agents réformés réadmis ne peuvent obtenir la validation pour la retraite de la période d'interruption durant laquelle ils ont bénéficié de la pension de réforme.

Toutefois, les agents réformés par suite de blessure en service ou de maladie professionnelle puis réadmis peuvent, sur leur demande, obtenir, lors de leur réadmission, la validation pour la retraite de la période d'interruption pendant laquelle ils ont bénéficié d'une pension de réforme, moyennant le versement des cotisations salariales et des cotisations patronales prévues à l'article 10.

Section 1

Services à prendre en compte

Article 7

Services valables

I - La durée de service à prendre en compte pour la détermination du droit aux prestations définies par le présent règlement et pour le calcul de la pension est la durée de l'affiliation.

II - Cette durée est augmentée :

1° Du temps de service national légal, sauf si l'intéressé justifie d'un droit à pension du code des pensions civiles et militaires de retraite ou du décret n°2003-1306 du 26 décembre 2003 modifié relatif au régime de retraite des fonctionnaires affiliés à la Caisse nationale de retraite des agents des collectivités locales;

2° Du temps de service effectivement accompli au titre du volontariat civil, d'une durée au moins égale à six mois, et dans la limite de vingt-quatre mois.

III - Sont également prises en compte, dans la limite de 9 années, pour la détermination du droit à pension et pour le calcul de la quotité de la pension, les périodes au cours desquelles les intéressés ont bénéficié de l'indemnité de soins aux tuberculeux prévue à l'article L 41 du code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre, y compris celles où ils ont été hospitalisés en raison de l'affection ayant justifié le service de cette indemnité, sous réserve de remplir les conditions prévues à l'article L 161-21 du code de la sécurité sociale.

IV - Les périodes pendant lesquelles les agents ont été autorisés à accomplir un service à temps partiel sont prises en compte dans les conditions suivantes :

1° Pour la détermination du droit à pension, à raison de la totalité de leur durée ;

2° Pour la durée de quinze années d'affiliation prévue au 1° du I de l'article 1er, à raison de la fraction de leur durée égale au rapport entre la durée des services effectués et les obligations de service à temps plein ;

3° Pour le calcul de la quotité de la pension, à raison de la fraction de leur durée égale au rapport entre la durée des services effectués et les obligations de service à temps plein. Toutefois, la durée des services retenue pour calculer la pension est déterminée sur la base de la quotité de travail correspondant à l'assiette des cotisations effectivement versées, lorsque l'agent à temps partiel bénéficie des dispositions d'un accord d'entreprise conclu antérieurement au 1^{er} juillet 2008 et prévoyant le versement d'une rémunération complémentaire soumise à cotisations ou le calcul des cotisations sur une base supérieure à celle correspondant à la quotité de travail effective.

V - Sont également prises en compte, pour la détermination du droit à pension et pour le calcul de la quotité de la pension, les périodes d'interruption ou de réduction d'activité durant lesquelles les agents ont bénéficié d'un congé de présence parentale, d'un congé parental d'éducation, d'un congé de disponibilité pour éducation d'enfants de moins de huit ans ou d'un temps partiel pour élever un enfant de moins de seize ans. La durée ainsi prise en compte est limitée à un an par enfant pour les enfants nés ou adoptés avant le 1^{er} juillet 2008 et à trois ans par enfant pour les enfants nés ou adoptés

à compter de cette date. En cas de réduction d'activité, la durée prise en compte est la durée non travaillée.

Les dispositions de l'alinéa précédent sont exclusives, pour les périodes en cause, de toute possibilité de validation complémentaire à titre onéreux à la charge de l'agent. Toutefois, pour les enfants nés ou adoptés avant le 1^{er} juillet 2008, les agents ayant procédé antérieurement à cette date à une validation à titre onéreux à leur charge pour les périodes en cause bénéficient des dispositions de l'alinéa précédent.

L'application de ces dispositions ne peut conduire à ce que la durée non travaillée puisse être retenue deux fois ni pour la détermination du droit à pension ni pour le calcul de la durée d'assurance définie au III de l'article 13.

VI - Les périodes pendant lesquelles les agents ont bénéficié de l'indemnité mentionnée au II de l'article L. 5122-1 du code du travail sont prises en compte dans la durée d'affiliation au sens du I du présent article. Pour les agents autorisés à accomplir leur service à temps partiel, ces périodes sont prises en compte dans les conditions fixées au IV du présent article sur la base de la quotité de travail de l'agent applicable à la veille de son placement en situation d'activité partielle.

Article 8

Validation à titre onéreux

I - Peuvent également être prises en compte, pour la détermination du droit à pension et pour le calcul de la quotité de pension, les périodes non travaillées, dans le cas d'une réduction d'activité à temps partiel :

1° Pour élever un ou plusieurs enfants à charge âgés de moins de seize ans ;

2° Pour soigner un enfant atteint d'une infirmité exigeant des soins continus ;

3° Pour assister le conjoint, un ascendant ou un enfant de l'agent (ou de son conjoint) si son état nécessite, à la suite d'un accident ou d'une maladie grave, la présence d'une tierce personne ;

4° Pour les personnes bénéficiant d'une cessation progressive d'activité dans le cadre d'avenants au contrat de travail conclus à compter de la date d'entrée en vigueur du présent titre ;

5° Dans le cadre d'un régime de travail spécifique à 32 heures par semaine, au sens du décret n° 99-1161 du 29 décembre 1999 relatif à la durée du travail du personnel de la Société nationale des chemins de fer français, lorsque l'agent a atteint l'âge d'ouverture du droit à pension fixé par l'article 1^{er} et dans une limite de trois années.

II - Le bénéfice des dispositions prévues au I est subordonné au versement par l'agent :

1° D'une part de la cotisation salariale définie à l'article 1^{er} du décret du 28 juin 2007 calculée sur la rémunération liquidable qu'aurait perçue l'intéressé s'il avait travaillé à temps complet ;

2° D'une cotisation complémentaire, au taux de 12 %, assise sur la différence entre la rémunération qu'il aurait perçue s'il travaillait à temps complet et celle qui résulte de la réduction de son activité.

La société nationale SNCF et ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports sont par ailleurs redevables de la cotisation employeur définie à l'article 1^{er} du décret du 28 juin 2007, assise sur la différence entre la rémunération qu'aurait perçue l'intéressé s'il travaillait à temps complet et celle qui résulte de la réduction de son activité, déduction faite de la cotisation à la charge de l'intéressé en application de l'alinéa précédent.

Article 9

Bonifications

Les bonifications suivantes s'ajoutent aux services définis à l'article 7 :

1° Pour les personnels dont l'admission au cadre permanent de la SNCF a été prononcée avant le 1^{er} janvier 2009, une bonification d'un trimestre par année d'affiliation, au-delà de la troisième, dans l'un des emplois mentionnés au II de l'article 1^{er}, qui ouvrent droit à pension normale à l'âge mentionné au 1° du I de l'article 1^{er}.

Cette bonification est limitée à un maximum de 20 trimestres. Elle est attribuée pour toute période de services sur les engins de traction ferroviaire effectivement accomplis dans un emploi de conduite y compris, le cas échéant, les périodes d'exercice des fonctions d'agent de conduite mentionnées à l'article 1^{er}. En outre, sont retenus les congés de disponibilité pour exercice de fonctions syndicales dans les organisations syndicales composées uniquement ou non de travailleurs cheminots.

Lorsqu'ils occupaient, au moment de leur placement en activité partielle, l'un des emplois mentionnés au deuxième alinéa, les périodes durant lesquelles les agents ont bénéficié de l'indemnité mentionnée au II de l'article L. 5122-1 du code du travail sont prises en compte pour le calcul de ces bonifications.

N'entrent pas dans la durée prise en compte pour le calcul de la bonification les périodes correspondant à des absences irrégulières d'une durée supérieure à 8 jours ainsi que les absences provoquées par des maladies ou blessures hors service, les absences consécutives à une blessure en service ou à une maladie professionnelle et les périodes de remise temporaire en service sédentaire quel qu'en soit le motif, lorsque la durée

ininterrompue de ces absences est supérieure à trois mois.

La bonification considérée est attribuée même si l'agent termine sa carrière dans un emploi autre que ceux ouvrant droit à pension à l'âge mentionné au 1° du I de l'article 1^{er} et même si la durée de ses services valables dans un emploi de conduite est inférieure à la durée d'affiliation mentionnée au 1° de l'article 1^{er}.

Pour les agents de conduite qui ne comptent pas le nombre d'années de conduite nécessaires pour obtenir 20 trimestres de bonifications :

- du fait de délais d'au moins 24 mois entre leur réussite à l'examen de conduite et leur nomination sur un grade de conduite repris en annexe 3 du présent décret ;
 - ou de délais d'au moins 7 ans entre leur admission au cadre permanent et leur réussite à l'examen de conduite;
 - ou du fait de raisons d'ordre médical,
- chaque année de conduite au-delà de la quinzième donne droit à une année supplémentaire par rapport au calcul des bonifications précisés au présent 1°. Le nombre de ces années supplémentaires est plafonné à trois, dans la limite de la durée de la période d'empêchement.

2° Les bénéficiaires de campagne acquis au titre des services militaires validés, ces bénéficiaires de campagne étant attribués et décomptés conformément aux dispositions applicables aux fonctionnaires civils de l'Etat. Le pourcentage maximum visé au troisième alinéa de l'article 12 peut être augmenté de cinq points du chef de ces bénéficiaires.

Les bonifications prévues au présent 2° sont prises en compte dès lors que la pension rémunère au moins quinze années de services effectifs. Elles sont prises en compte sans condition de durée pour les agents réformés.

Article 10

Congé de disponibilité

Les agents bénéficiant d'un congé de disponibilité accordé pour un des motifs dont la liste figure en annexe 2 du présent décret peuvent acquérir des droits à la retraite pour tout ou partie de ce congé sous réserve :

1° Du versement de la cotisation salariale définie à l'article 1^{er} du décret du 28 juin 2007 susvisé, à l'exception des agents bénéficiaires du V de l'article 7 ;

2° Du versement d'une cotisation fixée forfaitairement à 12 % des éléments de rémunération définis au 4° du II de l'article 2 du décret du 28 juin 2007, à l'exception des agents bénéficiaires du V de l'article 7 et des agents dont le congé de disponibilité a été prononcé pour permettre l'exercice de fonctions syndicales dans les organisations professionnelles exclusivement ou partiellement composées de travailleurs des chemins de fer. Dans ce dernier cas, les versements correspondants à la cotisation employeur définie à l'article 1^{er} du décret du 28 juin 2007 sont à la charge de la société nationale SNCF et ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports.

Pour l'agent dont le droit à la retraite normale s'ouvre à l'âge mentionné au 1° du I de l'article 1^{er}, les primes de traction prises en compte sont :

- soit les primes touchées par l'agent dans son emploi au cours des douze mois ayant précédé la mise en disponibilité ou, si l'agent a été nommé dans l'emploi moins de douze mois avant sa disponibilité, touchées par lui depuis sa nomination et rapportées à l'année entière,
- soit, si ce montant est supérieur, la valeur moyenne théorique mensuelle correspondant à son grade.

Pour les gardes-barrière mis en congé de disponibilité, soit pour suppression d'emploi, soit pour modification survenue dans la situation du conjoint et réoccupés en qualité d'agent contractuel, les versements destinés au maintien de leurs droits à la retraite au regard du régime spécial sont calculés dans les conditions

indiquées aux alinéas précédents, mais les versements qui leur sont demandés en présentation des charges patronales sont diminués du montant des cotisations patronales d'assurance vieillesse qui incomberaient à la société nationale SNCF et ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports par application du régime général de sécurité sociale au titre du nouvel emploi.

Article 11

Rachat des années d'études

Les périodes d'études accomplies dans les établissements, écoles et classes mentionnés à l'article L. 381-4 du code de la sécurité sociale sont susceptibles d'être prises en compte :

- soit au titre de l'article 12 ;
- soit au titre du I de l'article 13 ;
- soit pour obtenir un supplément de liquidation au titre de l'article 12 sans que ce supplément soit pris en compte dans la durée d'assurance définie au I de l'article 13.

Cette prise en compte peut concerner au plus douze trimestres, sous réserve de l'obtention du diplôme et du versement des cotisations nécessaires selon un barème et des modalités de paiement définis dans des conditions de neutralité actuarielle par arrêté du ministre chargé de la sécurité sociale et du ministre chargé du budget⁽¹⁾.

Par dérogation aux conditions prévues à l'alinéa précédent, le montant du versement de cotisations prévu au même alinéa peut être abaissé par décret pour les périodes de formation initiale, dans des conditions et limites tenant notamment au délai de présentation de la demande, fixé à dix ans à compter de la fin des études, et au nombre de trimestres éligibles à ce moment spécifique. Les périodes d'études ayant permis l'obtention d'un diplôme équivalent délivré par un Etat membre de l'Union européenne peuvent également être prises en compte.

L'admission dans les grandes écoles et classes du second degré préparatoires à ces écoles est assimilée à l'obtention d'un diplôme. Les versements mentionnés à l'article L173-7 du code de la Sécurité sociale ne sont pas pris en compte pour le bénéfice des dispositions de l'article 5 du présent décret.

Section 2

Détermination du montant de la pension

§ 1- Décompte et valeur des annuités liquidables

Article 12

Décompte des annuités liquidables

La durée des services et des bonifications admissibles en liquidation s'exprime en trimestres. Dans le décompte final des trimestres liquidables, la fraction de trimestre égale ou supérieure à quarante-cinq jours est comptée pour un trimestre. La fraction de trimestre inférieure à quarante-cinq jours est négligée.

Sous réserve des dispositions transitoires figurant à l'article 35, le nombre de trimestres nécessaires pour obtenir le pourcentage maximum de la pension est fixé à cent soixante douze trimestres.

Le pourcentage maximum de la pension est fixé à 75%.

Chaque trimestre est rémunéré en rapportant le pourcentage maximum défini ci-dessus au nombre de trimestres résultant du deuxième alinéa.

Le montant de la pension est calculé en multipliant le pourcentage de liquidation tel qu'il résulte de l'application des alinéas précédents par la rémunération définie à l'article 14 ci-après.

Article 12-1

Trimestres requis

La durée des services et des bonifications nécessaire à l'obtention du pourcentage maximum de la pension est celle qui est en vigueur lorsque les agents atteignent l'âge de 55 ans.

Par dérogation à l'alinéa précédent, la durée des services et des bonifications exigée des agents qui remplissent les conditions de liquidation d'une pension avant l'âge de 55 ans est celle des agents atteignant l'âge de 55 ans l'année à compter de laquelle la liquidation peut intervenir.

Article 13

Décote et surcote

I - Sous réserve des dispositions transitoires figurant à l'article 35, lorsque la durée d'assurance, définie au III ci-après, est inférieure au nombre de trimestres nécessaire pour obtenir le pourcentage maximum de la pension mentionné à l'article 12, un coefficient de minoration, dont le taux est celui prévu pour les fonctionnaires de l'État en application du I de l'article L. 14 du code des pensions civiles et militaires de retraite s'applique au montant de la pension calculée en application de l'article 12, dans la limite de vingt trimestres.

Le nombre de trimestres pris en compte pour ce calcul est égal :

1°) Soit au nombre de trimestres correspondant à la durée qui sépare l'âge auquel la pension est liquidée d'un âge de référence correspondant à l'âge minimum d'ouverture du droit à pension applicable à l'assuré majoré de cinq ans.

Pour les personnes dont l'ouverture du droit à pension n'est pas subordonnée à une condition d'âge minimum, l'âge de référence est celui qui résulterait de l'application de la phrase précédente si elles n'étaient pas dispensées d'une telle condition.

2°) Soit au nombre de trimestres supplémentaires qui serait nécessaire, à la date de liquidation de la pension, pour atteindre le nombre de trimestres permettant d'obtenir le pourcentage maximum de la pension mentionné à l'article 12. Toutefois, le nombre de trimestres pris en compte ne peut excéder la différence entre ledit nombre de trimestres permettant d'obtenir le pourcentage maximum de la pension et 150, ce maximum étant réduit, le cas échéant, du nombre de trimestres d'assurance au sens du III ci-après, cotisés et effectués au-delà de l'âge auquel le droit à pension est ouvert lorsqu'il existe une telle condition d'âge.

Le nombre de trimestres correspondant est arrondi à l'entier supérieur. Le plus petit des deux nombres de trimestres résultant des dispositions du 1° et du 2° ci-dessus est pris en considération.

Le coefficient de minoration n'est pas applicable aux agents dont la pension est liquidée en application des articles 2, 4 et 5.

Le coefficient de minoration n'est pas applicable aux pensions de réversion lorsque la liquidation de la pension dont l'agent aurait pu bénéficier intervient après son décès en activité.

II - Lorsque la durée d'assurance, définie au III ci-après, est supérieure au nombre de trimestres nécessaires pour obtenir le pourcentage maximum de la pension mentionné à l'article 12, sans être inférieure à cent soixante trimestres, et que l'agent a atteint l'âge mentionné au 1^{er} alinéa de l'article L161-17-2 du code de la sécurité sociale, un coefficient de majoration s'applique

au montant de la pension calculée en application de l'article 12.

Le nombre de trimestres pris en compte pour ce calcul est égal, à la date de liquidation de la pension, au nombre de trimestres d'assurance au sens du III ci après, cotisés et effectués après le 1^{er} juillet 2008, au-delà de l'âge mentionné au 1^{er} alinéa de l'article L161-17-2 du code de la sécurité sociale et en sus du nombre de trimestres mentionné à l'alinéa précédent.

Toutefois, les bonifications de durée de service et majorations de durée d'assurance, à l'exclusion de celles accordées au titre des enfants et du handicap, prévues par les dispositions législatives et réglementaires, quel que soit le régime de retraite de base au titre duquel elles ont été acquises, ne sont pas prises en compte pour le calcul de la durée d'assurance mentionnées au 1^{er} alinéa du présent II. La liste des bonifications et majorations de durée auxquelles s'applique le présent alinéa est celle fixée par le décret prévu au 3^{ème} alinéa du III de l'article L. 14 du code des pensions civiles et militaires de retraite.

Lorsque l'activité est exercée à temps partiel, le nombre de trimestres ainsi déterminé est retenu pour une fraction égale à celle que définit le régime de travail autorisé.

Sont pris en compte pour ce calcul les trimestres entiers cotisés.

Le taux du coefficient de majoration est égal, par trimestre supplémentaire, à celui prévu pour les fonctionnaires de l'État en application du III de l'article L. 14 du code des pensions civiles et militaires de retraite.

III - La durée d'assurance totalise la durée des services et des bonifications admissibles en liquidation augmentée, le cas échéant, de la durée d'assurance et des périodes reconnues équivalentes validées dans un ou plusieurs autres régimes de retraite de base obligatoires.

Pour chacun de leurs enfants, les femmes ayant accouché postérieurement à leur recrutement par la société nationale SNCF ou ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports bénéficient d'une majoration de durée d'assurance fixée à deux trimestres. Cette majoration de durée d'assurance ne peut se cumuler avec les périodes prises en compte au titre du V de l'article 7 lorsque celles-ci sont supérieures ou égales à deux trimestres.

Les agents élevant ou ayant élevé à leur domicile un enfant de moins de vingt et un ans atteint d'une invalidité égale ou supérieure à 80% bénéficient d'une majoration de leur durée d'assurance d'un trimestre par période d'éducation de trente mois, dans la limite de huit trimestres.

Les dispositions des deux alinéas précédents sont cumulatives.

Pour le calcul de la durée d'assurance :

1° les périodes d'activité à temps partiel et les périodes mentionnées au VI de l'article 7 sont décomptées comme des périodes d'activité à temps plein ;

2° une année civile ne peut compter pour plus de quatre trimestres, sous réserve des majorations de durée de services et des bonifications prévues par le présent règlement.

§ 2 - Rémunération à prendre en compte

Article 14

Éléments de rémunération

I. - Les éléments de rémunération perçus par un agent du cadre permanent, en application des dispositions du chapitre 2 du statut mentionné à l'article L.2101-2 du code des transports ou un fonctionnaire en position hors-cadre en poste à société nationale SNCF ou ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports qui entrent en compte pour le calcul de la pension sont les suivants :

1° Le traitement fixe ;

2° Les éléments de rémunération considérés comme accessoires de traitement par le Règlement du personnel de la SNCF (RH 0131) dans sa rédaction au 1er juillet 2008 et soumis à retenue pour la retraite à savoir :

a) La prime de logement des gardes barrières à service discontinu ;

b) La prime de travail pour les montants suivants :
- la valeur moyenne théorique mensuelle pour les agents à service continu autres que les agents de conduite
- la valeur réelle pour les agents de conduite ;

c) Les indemnités compensatrices et les suppléments de prime de fin d'année versés en cas de changement de grade.

3° La prime de fin d'année à l'exclusion de la fraction correspondant à l'indemnité de résidence ;

4° La gratification annuelle d'exploitation à l'exclusion de la fraction correspondant à l'indemnité de résidence, la gratification de vacances hors suppléments familiaux, selon le calendrier suivant : un quart au 1^{er} juin 2008, un quart au 1^{er} juin 2009, un quart au 1^{er} juin 2010 et un quart au 1^{er} juin 2011, la majoration de prime de fin d'année égale à une valeur théorique mensuelle de la prime de travail calculée pour les agents de la filière administrative selon le calendrier suivant : la moitié au 1^{er} décembre 2008 et la moitié au 1^{er} décembre 2009.

5° Les suppléments, majorations et indemnités suivants :

a) Le supplément de rémunération, appliqué sur les éléments mentionnés en 1, 2 et 3, versé aux agents placés sur la dernière position de rémunération des qualifications A à H dès lors qu'ils sont âgés d'au moins 50 ans et justifient d'au moins 5 ans d'ancienneté sur la position de rémunération. Ce supplément est de 3% sauf pour la qualification D où il correspond à la différence entre les éléments mentionnés en 1°, 2° et 3° relatifs à la position de rémunération de l'agent et ceux relatifs à la position de rémunération supérieure ;

b) La majoration salariale spécifique de traitement attribuée aux agents dont le droit à pension est ouvert à l'âge mentionné au 2° du I de l'article 1^{er} et qui prolongent leur activité au-delà de cet âge, égale à 0,5% par semestre travaillé au-delà de l'âge mentionné au 2° du I de l'article 1^{er}, dans la limite de 7 semestres ;

c) La majoration salariale complémentaire de traitement attribuée aux agents dont le droit à pension est ouvert à l'âge mentionné au 1° du I de l'article 1^{er} et qui prolongent leur activité au-delà de cet âge, égale à 0,5% par semestre

travaillé au-delà de l'âge mentionné au 1° du I de l'article 1^{er} dans la limite de 5 semestres ;

d) Le supplément de rémunération de 2,5% attribué aux agents dont le droit à pension est ouvert à l'âge mentionné au 1° du I de l'article 1^{er}, soit à cet âge s'ils n'ont pas de décote, soit six mois avant qu'ils n'atteignent l'âge auquel la décote s'annule ;

e) La majoration salariale exceptionnelle de traitement, égale à 0,25% par trimestre d'apprentissage accompli à la SNCF, cotisé et validé au régime général, dans la limite de 8 trimestres, qui est attribuée à l'âge d'ouverture du droit à pension, à compter du 1^{er} juillet 2010, aux anciens apprentis présents dans l'entreprise au 30 juin 2008 et qui ne relèvent pas des dispositions du IV de l'article 35 ainsi qu'aux anciens élèves de l'exploitation ;

f) La majoration de la prime de travail attribuée aux agents justifiant d'au moins 20 ans dans un emploi pénible relevant de la liste figurant en annexe 4 du présent décret.

g) L'indemnité compensatrice mentionnée à l'article 6 du décret n° 2015-763 du 29 juin 2015 relatif aux conditions d'exercice du droit d'option des salariés issus de Réseau ferré de France pour le statut particulier mentionné à l'article L.2102-2 du code des transports.

II - La pension est calculée sur les éléments de rémunération afférents à la position, à l'échelon et à la catégorie de prime de travail de l'agent au moment de la cessation de ses fonctions, à condition que cette position, cet échelon et cette catégorie de prime de travail lui aient été attribués depuis au moins six mois. Le même délai est applicable pour la prise en compte des suppléments, majorations et indemnités mentionnés au 5° du I ci-dessus à l'exception des majorations mentionnées aux e) et f) dudit 5°. Pour l'application du présent alinéa, les services

effectués à temps partiel sont assimilés aux services effectués à temps complet.

Si cette condition n'est pas remplie, la pension est calculée sur les mêmes éléments de rémunération afférents à la position, à l'échelon et à la catégorie de prime de travail précédents. Cependant, s'il y a eu attribution d'une position inférieure ou d'une catégorie de prime de travail différente pour une cause autre qu'une raison de santé ou une faute professionnelle, il ne pourra être fait état de la situation occupée antérieurement à ce changement de situation.

Lorsque l'agent, à une époque quelconque de sa carrière, s'est vu attribuer une position inférieure ou une catégorie de prime de travail différente pour raison de santé ou faute professionnelle, la pension calculée sur la plus avantageuse des rémunérations correspondant aux situations suivantes :

- position, échelon et catégorie de prime de travail occupés en fin de carrière,
- position, échelon et catégorie de prime de travail antérieurs à sa mutation, à condition que cette position, cet échelon et cette catégorie de prime de travail lui aient été attribués au moins 6 mois avant la cessation de ses fonctions.

Lorsque, à la suite d'un changement de grade, l'agent a perçu un complément de rémunération défini à l'article 30 du Règlement du personnel de la SNCF (RH 0131) dans sa rédaction au 1^{er} juillet 2008 reproduit en annexe 5 la pension est basée sur la plus avantageuse des rémunérations correspondant aux situations suivantes :

- position, échelon et catégorie de prime de travail occupés en fin de carrière;
- position, échelon et catégorie de prime de travail qui aurait été occupés en fin de carrière s'il n'y avait pas eu mutation.

La même disposition s'applique lorsqu'un agent de conduite a fait l'objet d'une mutation sur un grade autre qu'un grade de conduite pour raisons médicales, alors qu'il comptait au moins 10 ans de services de conduite et a perçu un complément de rémunération défini à l'article 31 du Règlement du personnel de la SNCF (RH 0131) dans sa rédaction au 1^{er} juillet 2008 reproduit en annexe 5.

Lorsque la carrière d'un agent comprend des services continus et des services discontinus, les éléments de rémunération, base de la pension, sont ceux qui correspondent aux services continus à condition que l'intéressé ait effectué de tels services pendant au moins trois ans.

Le délai de six mois n'est pas opposé lorsque la réforme ou le décès d'un agent résulte de l'exercice des fonctions. Dans le même cas, le délai de trois ans visé ci-dessus n'est pas opposé à l'agent cessant ses fonctions dans un emploi à service continu et qui satisferait à ce délai s'il avait poursuivi sa carrière jusqu'au moment de la retraite normale.

III - Pour les agents dont le droit à pension d'ancienneté s'ouvre à l'âge mentionné au 1^o du I de l'article 1^{er}, en application de l'article 1^{er}, le montant de la prime de traction pris en compte pour le calcul de la retraite correspond, par dérogation au II du présent article, à la moyenne annuelle des primes de traction soumises à retenue pour la retraite réalisées au cours des trois

années civiles les plus productives de la carrière de l'agent ou de la durée totale des services postérieurs à l'affiliation si l'agent est affilié depuis moins de trois ans. Cette moyenne est revalorisée en fonction des taux en vigueur au moment de la cessation des fonctions. En cas d'activité à temps partiel, les primes de traction correspondantes sont rétablies proportionnellement sur la base du temps plein. Toutefois, l'agent bénéficie de la prise en compte de la moyenne des primes de traction soumises à cotisation pour la retraite pendant les trente-six mois précédant la cessation des fonctions, si ce mode de calcul s'avère plus favorable.

IV - Par dérogation au I du présent article, les éléments de rémunération retenus pour le calcul de la pension des cadres soumis au statut mentionné à l'article L2101-2 du code des transports, et ne relevant pas des qualifications F, G et H sont :

1° Le traitement fixe,

2° La prime de gestion,

3° La prime de fin d'année, y compris la majoration résultant de l'application du coefficient hiérarchique de l'agent,

4° Les gratifications d'exploitation et de vacances mentionnées au I, selon le calendrier qu'il prévoit,

5° Les éléments de rémunération prévus aux a), b), e), f) et g) du 5° du I dans leur application aux cadres relevant du présent paragraphe.

6° L'indemnité compensatrice mentionnée à l'article 6 du décret n° 2015-763 du 29 juin 2015 relatif aux conditions d'exercice du droit d'option des salariés issus de Réseau ferré de France pour le statut particulier mentionné à l'article L.2101-2 du code des transports.

V - Lorsque la liquidation de la pension n'est pas concomitante

à la cessation définitive de l'activité, la rémunération, au sens des I à IV ci-dessus, est revalorisée, pendant la période comprise entre la date de cette cessation et la date d'effet de la pension, conformément aux dispositions de l'article 30.

VI - Les périodes pendant lesquelles les assurés mentionnés aux a, a bis, b, d et d bis de l'article 2 du décret du 7 mai 2007 susvisé ont bénéficié de l'indemnité mentionnée au II de l'article L. 5122-1 du code du travail sont assimilées à des périodes effectuées à temps plein durant lesquelles l'assuré a perçu l'ensemble des éléments de rémunération mentionnés aux I à IV du présent article.

§ 3 - Montant garanti

Article 15

Minimum de pension

I - Si le nombre de trimestres de durée d'assurance, telle que définie au III de l'article 13, est égal au nombre de trimestres nécessaire pour obtenir le pourcentage maximum de la pension mentionnée à l'article 12 ou si l'intéressé a atteint l'âge auquel s'annule le coefficient de minoration prévu au I de l'article 13 ou si la liquidation intervient pour les motifs prévus au II de l'article 3, à l'article 4 et à l'article 5, le montant de la pension d'ancienneté ne peut être inférieur à un montant minimal défini au IV ci-dessous. Toutefois, lorsque la pension est calculée sur un grade à service discontinu, le minimum de la pension d'ancienneté est égal à 90 % du traitement fixe, de la part de prime de fin d'année et de la prime de travail soumise à retenue pour la retraite d'un agent en début de carrière appartenant au grade dont il est fait état pour le calcul de la pension.

II - Lorsqu'il est procédé à la liquidation de la pension de réforme visée à l'article 2, le montant de celle-ci ne peut être inférieur au minimum défini au IV ci-dessous, réduit dans le rapport à 25 ans de la durée des services valables pour la retraite et des bénéfices

de campagne, ce rapport ne pouvant être supérieur à l'unité, ni descendre au-dessous de 1/5e. En outre, lorsque l'agent, au moment de sa réforme présente une invalidité réduisant d'au moins des 2/3 sa capacité de travail ou de gain, au sens de l'article R. 341-2 du code de la sécurité sociale, le montant de la pension liquidée ne peut être inférieur à 50% de la rémunération de base mentionnée à l'article 14.

III - Les agents pour lesquels le droit à la retraite normale est ouvert à l'âge mentionné au 1^{er} de l'article 1^{er} et les agents du service commercial des trains bénéficient, lorsqu'ils comptent au moins 50 ans d'âge et vingt années de services valables pour la retraite et remplissent au point de vue de l'inaptitude les conditions prévues à l'article 2, d'une pension de réforme liquidée sur la base de vingt-cinq années de services valables pour la retraite. Dans ce cas, le minimum de cette pension de réforme est le minimum de pension d'ancienneté sans réduction.

IV - Le montant du minimum de pension est égal à 1215,64 euros par mois à partir du 1^{er} octobre 2014. Le montant du minimum de pension est revalorisé dans les conditions définies à l'article 30.

Le minimum est versé sous réserve que le montant mensuel total des pensions personnelles de retraite de droit direct, attribuées au titre d'un ou plusieurs régimes légaux ou rendus légalement obligatoires, de base et complémentaires, français et étrangers, ainsi que des régimes des organisations internationales, portées le cas échéant au minimum de pension, n'excède pas le montant fixé par décret prévu à l'antépénultième alinéa de l'article L. 17 du code des pensions civiles et militaires de retraite ou, si celui-ci est plus élevé, le montant du minimum résultant du 1^{er} alinéa du présent IV ou, le cas échéant, du I du présent article.

En cas de dépassement de ce montant, le minimum est réduit à due concurrence du dépassement sans pouvoir être inférieur au montant de la pension sans application du minimum. Ne peuvent bénéficier du minimum que les agents qui, à la date de la liquidation de la pension à laquelle ils ont droit au titre du présent décret, ont fait valoir leurs droits aux pensions personnelles de retraite de droit direct auxquels ils peuvent prétendre au titre des régimes légaux ou rendus légalement obligatoire, de base et complémentaires, français et étrangers, ainsi que les régimes des organisations internationales.

Les modalités d'application des deux précédents alinéas sont celles fixées par le décret prévu au dernier alinéa de l'article L.17 du code des pensions civiles et militaires de retraite.

Nota : décret n°2011-291 du 18 mars 2011 art.18 :

Les dispositions issues de l'article 12 du présent décret s'appliquent aux pensions prenant effet à compter du 1^{er} janvier 2017. Toutefois, les agents qui ont atteint, avant cette date, l'âge de liquidation qui leur était applicable en vertu du I de l'article 1^{er} du décret du 30 juin 2008 susvisé, dans sa rédaction antérieure à l'entrée en vigueur du présent décret, conservent le bénéfice des dispositions de l'article 15 du décret du 30 juin 2008 susvisé dans leur rédaction antérieure à l'entrée en vigueur du présent décret.

§ 4-Majoration de pension

Article 16

Majoration de pension pour enfants

Les pensionnés ayant élevé trois enfants pendant au moins neuf ans, soit avant leur seizième anniversaire, soit avant l'âge où ils ont cessé d'être à charge au sens de l'article L. 512-3 du code de la sécurité sociale, bénéficient d'une majoration de 10 % de leur pension. Si le nombre des enfants élevés dans ces conditions est supérieur à trois, une majoration supplémentaire de 5 % de la pension est ajoutée pour chaque enfant au-delà du troisième. Ouvrent droit à majoration, sous réserve qu'ils aient été à la charge de l'agent avant la cessation des fonctions :

- 1° Les enfants nés du pensionné ou adoptés par lui ;
- 2° Les enfants nés du conjoint ou adoptés par lui ;
- 3° Les enfants ayant fait l'objet d'une délégation judiciaire des droits de l'autorité parentale en faveur du pensionné ou de son conjoint ;
- 4° Les enfants orphelins de deux parents, les enfants orphelins reconnus par un seul de leurs parents et les pupilles de la Nation, placés sous tutelle du pensionné ou de son conjoint, lorsque la tutelle s'accompagne de la garde effective et permanente de l'enfant ;
- 5° Les enfants recueillis à son foyer par le titulaire de la pension ou son conjoint qui justifie en avoir assumé la charge effective et permanente par la production de tout document administratif établissant qu'ils ont été retenus pour l'octroi des prestations familiales ou pour le calcul de l'impôt sur le revenu.

Le bénéfice de la majoration est accordé :

- soit au moment où l'enfant atteint ou aurait atteint l'âge de 16 ans ;

- soit au moment où, postérieurement à cet âge, il remplit la condition mentionnée au 1^{er} alinéa ci-dessus.

La majoration peut avoir pour effet de faire dépasser les maxima de pension prévus par le présent règlement, mais elle ne peut, en s'ajoutant à la pension, porter le montant de celle-ci au-delà de la rémunération servant de base au calcul de la pension.

Section 3

Jouissance des pensions

Article 17

Liquidation de la pension

La pension peut être liquidée à tout moment dès lors que l'intéressé remplit les conditions d'ouverture du droit à pension. Sauf si elle fait suite à une réforme, la liquidation de la pension est subordonnée à une demande expresse de l'assuré auprès de la caisse.

L'assuré indique la date à compter de laquelle il désire entrer en jouissance de sa pension, cette date ne pouvant être antérieure au dépôt de la demande. Si l'assuré n'indique pas la date d'entrée en jouissance de sa pension, celle-ci prend effet le premier jour du mois suivant la réception de la demande.

Sous réserve des dispositions de l'article 36, la liquidation de la pension est définitive. Toutefois, la pension peut être révisée à l'initiative de la caisse ou sur demande de l'intéressé :

- à tout moment en cas d'erreur matérielle ;
- dans le délai d'un an à compter de la notification de la liquidation initiale de la pension, en cas d'erreur de droit.

Article 18

Réversibilité des pensions

La pension de retraite est reversée pour moitié au conjoint survivant et, s'il y a lieu, au conjoint divorcé, ainsi qu'aux orphelins sous réserve que ces ayants droit ne recueillent pas un avantage de même nature d'un autre chef, quel que soit le régime dont procède cet avantage. Cependant, un orphelin de père et de mère peut cumuler les deux pensions de réversion obtenues du chef de ses parents.

Lorsque la pension de l'agent a été portée au montant du minimum de pension prévu à l'article 15, la pension de réversion est portée à 51,3% de ce montant au 1^{er} juillet 2008, à 52,7% de ce montant au 1^{er} juillet 2009 et à 54% de ce montant au 1^{er} juillet 2010.

Lorsque la pension de l'agent est supérieure au montant du minimum de pension prévu à l'article 15, la pension de réversion ne peut être inférieure à celle qui résulterait de l'application de l'alinéa précédent.

Dans le cas où un agent, remplissant les conditions définies par les articles 1^{er}, 2 et 3, vient à décéder avant la liquidation de sa pension, les personnes précitées ont les mêmes droits que si l'agent avait été admis à la retraite le jour de son décès.

Les pensions de conjoints ou d'ex conjoints sont, le cas échéant, majorées dans les conditions fixées à l'article 16 ; la majoration ne peut en s'ajoutant à la pension, porter le montant de celle-ci au-delà de la moitié de la rémunération ayant servi de base au calcul de la pension. Les enfants ouvrant droit à ladite majoration, ainsi que les

conditions auxquelles est subordonné l'octroi de cet avantage sont ceux prévus par les dispositions qui étaient applicables à l'agent compte tenu de la date de sa cessation d'activité.

Article 19

Conditions nécessaires pour avoir droit à une pension de réversion

I - Le droit à pension de réversion est acquis au conjoint survivant si la durée de son mariage avec l'agent atteignait au moins deux ans le jour de la cessation des fonctions de ce dernier ou, lorsque cette condition n'est pas remplie, si la durée du mariage, que celui-ci soit antérieur ou postérieur à la cessation des fonctions, atteignait au moins quatre ans au moment du décès du retraité, cette durée étant ramenée à deux ans s'il existe un ou plusieurs enfants issus du mariage.

La condition de deux ans de mariage au jour de la cessation des fonctions n'est pas exigée :

1° Si au moment du décès, il existe un enfant né ou conçu des conjoints avant la date de cessation des fonctions ou bien un enfant ayant fait l'objet d'une adoption plénière avant cette même date ; la pension est alors liquidée sur présentation, dans le premier cas, de l'acte de naissance de l'enfant, dans le second, du jugement d'adoption plénière ;

2° Si la cessation des fonctions est la conséquence d'un accident survenu en service, pourvu que le mariage soit antérieur à l'accident.

Le conjoint survivant vivant en concubinage au moment du décès de l'agent ou du retraité ne peut entrer en jouissance de sa pension.

II - Le conjoint divorcé a droit à pension de réversion, pourvu qu'il réunisse les deux conditions suivantes :

1° N'avoir pas contracté de nouveau mariage ou conclu de pacte civil de solidarité avant le décès de l'agent ou ne pas vivre en concubinage au moment de ce décès ;

2° Justifier de deux années de mariage avec l'agent pendant la période des versements des cotisations salariales, ou, si cette condition n'est pas remplie, de quatre ans au moment du divorce ; cette durée est ramenée à deux ans s'il existe un ou plusieurs enfants issus du mariage.

La condition de deux ans de mariage pendant la période des versements n'est pas non plus exigée s'il existe au jour du décès de l'agent, soit un enfant né ou conçu de son mariage au moment du divorce, soit un enfant ayant fait l'objet d'une adoption plénière pendant le mariage avec l'agent.

III - Les enfants légitimes issus du mariage de l'agent ou de l'agent retraité ont droit, quelles qu'aient été la date et la durée de ce mariage, à pension de réversion jusqu'à l'âge de 21 ans.

Les enfants naturels reconnus et les enfants adoptifs sont assimilés aux enfants légitimes.

Aucune condition d'antériorité de la naissance par rapport à la cessation des fonctions de l'agent n'est exigée des orphelins légitimes ou naturels dont la filiation est légalement établie. Aucune condition d'antériorité de l'adoption par rapport à la cessation des fonctions de l'agent n'est exigée des orphelins adoptifs.

Les enfants atteints d'une maladie incurable ou d'une infirmité les rendant inaptes à tout travail rémunéré sont assimilés à des enfants âgés de moins de 21 ans, sous réserve que l'invalidité de l'enfant ait existé avant son 21^{ème} anniversaire. Cet état d'invalidité est déterminé par la Caisse, après avis de son médecin conseil.

Article 20

Attribution et partage

Quel que soit le nombre des personnes appelées à bénéficier de la réversion de la pension d'un agent retraité ou de la pension à laquelle un agent décédé en activité de service aurait eu droit en raison de son âge et de la durée de ses services valables pour la retraite, la pension totale à servir est, tant qu'il existe un ayant droit, égale à la moitié de ladite pension.

S'il n'y a qu'un seul ayant droit, la pension lui est servie tout entière, soit, dans le cas d'un orphelin, jusqu'à l'âge de 21 ans, soit jusqu'à son décès.

S'il y a plusieurs ayants droit, la pension est partagée entre eux de la manière suivante :

1° Lorsqu'il n'existe pas d'orphelin, la pension est partagée entre le conjoint survivant et le ou les conjoints divorcés ou entre les conjoints divorcés au prorata de la durée respective de chaque mariage.

Au décès de l'un des bénéficiaires, sa part accroît la part de l'autre ou des autres bénéficiaires.

2° S'il existe des orphelins, un premier partage est effectué comme suit :

- deux parts au conjoint survivant,
- deux parts à l'ensemble des conjoints divorcés,
- une part à chaque orphelin ayant droit à pension.

Après attribution des parts revenant aux orphelins, le reste de la pension fait l'objet s'il y a lieu, d'une nouvelle répartition entre les autres ayants droit au prorata de la durée respective de chaque mariage.

Le conjoint survivant perçoit le montant des parts attribuées à ses propres enfants à condition qu'il en ait effectivement la charge.

Lorsque des parts de pension viennent à expiration, il est procédé à un nouveau partage de la pension de réversion entre les ayants droit subsistants conformément aux règles définies ci-dessus.

Article 21

Pension d'orphelin

Nonobstant les dispositions de l'article 20, chaque orphelin au sens du III de l'article 19, a droit jusqu'à l'âge de 21 ans à une pension égale à 10% de la pension obtenue par l'agent ou qu'il aurait pu obtenir au jour de son décès, sans que le total des pensions attribuées au conjoint survivant, aux conjoints divorcés et aux orphelins puisse excéder le montant de la pension attribuée ou qui aurait été attribuée à l'agent. S'il y a excédent, il est procédé à la réduction temporaire des pensions des orphelins.

Article 22

Entrée en jouissance

Dans le cas où un retraité a touché d'avance sa pension, le point de départ de la pension de réversion et de la pension d'orphelin est fixé au terme de la période déjà rémunérée par la pension du retraité.

Dans les autres cas, la pension de réversion et la pension d'orphelin commencent à courir le lendemain du décès qui lui donne son ouverture.

Toutefois :

1° La pension allouée à la veuve en vertu du 1° du I de l'article

19 en cas de survenance d'enfant posthume ne court qu'à dater du jour de l'accouchement ;

2° S'il existe un conjoint survivant et un ou plusieurs conjoints divorcés, le partage de la pension de réversion est opéré lors de la liquidation des droits du premier d'entre eux qui en fait la demande.

Si à cette date, l'un des ayants droit ne peut bénéficier de la fraction de la pension de réversion ou, dans le cas contraire, n'en fait pas la demande, celle-ci est servie à l'autre ou aux autres ayants droit, dans les proportions définies à l'article 20, jusqu'au jour où l'intéressé bénéficiera de la fraction de pension de réversion, laquelle prendra effet au premier jour du mois suivant celui au cours duquel il déposera sa demande.

Nota : Ces dispositions s'appliquent à compter des pensions versées au titre du mois de janvier 2016.

Article 23

Garantie de ressources

Les pensions de réversion des personnes seules âgées d'au moins 55 ans et de moins de 65 ans ne peuvent être inférieures au montant de l'allocation de solidarité aux personnes âgées mentionnée à l'article L. 815-9 du code de la sécurité sociale.

Cette règle n'est toutefois pas applicable aux pensions servies en application des règles de coordination inter-régimes et aux avantages de retraites complémentaires mentionnés à l'article 33.

Article 24

Paiement des pensions

Les pensions liquidées en application du présent règlement ainsi que les majorations de pension pour enfants attribuées dans les conditions fixées par le I de l'article 16 sont payables d'avance, par douzièmes, au premier jour ouvrable de chaque mois civil sans donner lieu à reversement lors du décès.

Si le décès du retraité survient avant la date normale de l'échéance alors que la pension a déjà été payée, les arrérages perçus doivent être reversés à la Caisse.

Nota : Ces dispositions s'appliquent à compter des pensions versées au titre du mois de janvier 2016.

Article 25

Paiement en cas de liquidation en cours de mois

Lorsque la pension est liquidée en cours de mois, il est versé au moment du départ un douzième du montant annuel de la pension liquidée, les arrérages à payer au premier jour du mois civil suivant étant réduits en conséquence.

Nota : Ces dispositions s'appliquent à compter des pensions versées au titre du mois de janvier 2016.

Article 26

Justification d'existence

Lors des contrôles effectués par la caisse, le pensionné doit

justifier de son existence en retournant l'attestation qui lui a été adressée. Si le pensionné réside à l'étranger, cette attestation doit en outre être certifiée par les autorités locales compétentes. L'absence de justification entraîne la suspension du versement de la pension.

Article 27

Retraités disparus

Lorsqu'un pensionné a disparu de son domicile et que plus d'un an s'est écoulé sans qu'il ait réclamé les arrérages de sa pension, son conjoint et ses enfants âgés de moins de 21 ans peuvent obtenir à titre provisoire la liquidation des droits à pension qui leur seraient ouverts en cas de décès.

Article 28

Cessibilité et saisissabilité

Les pensions attribuées en application du présent règlement sont cessibles et saisissables dans les mêmes conditions et limites que les salaires.

Article 29

Cumuls

Les rentes allouées en conformité de la législation sur les accidents du travail et les maladies professionnelles peuvent se cumuler avec les pensions attribuées aux ex-agents de la société nationale SNCF ou ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports ou aux ayants droit de ceux-ci.

Cependant, quand il s'agit d'accidents du travail ou de maladies professionnelles survenus postérieurement au 1^{er} janvier 1947 et lorsque la mise à la réforme est consécutive à l'accident ou la maladie professionnelle qui a donné lieu à attribution de la rente, le cumul est limité à 80 % des éléments de rémunération qui seraient pris en considération pour le calcul de la rente allouée à un agent de même position, échelon et catégorie de prime de travail que celui auquel appartenait la victime au moment de l'accident ou de la constatation de la maladie professionnelle, étant entendu que ces éléments de rémunération ne peuvent être inférieurs au salaire de base initial revalorisé dans les conditions prévues par la législation de droit commun en matière d'accidents du travail et de maladies professionnelles.

Lorsque la limite est atteinte, la réduction est effectuée sur la pension. En aucun cas, la rente ne peut être réduite.

Toutefois, aucune réduction n'est effectuée sur le montant de la pension à partir de la date à laquelle l'agent verrait sa pension d'invalidité transformée en pension de vieillesse s'il relevait du régime général de sécurité sociale.

Article 30

Revalorisation des pensions

Les pensions sont revalorisées du taux et à la date prévus pour les fonctionnaires de l'Etat en application de l'article L.16 du code des pensions civiles et militaires de retraite, à l'exception des pensions de réforme qui sont revalorisées dans les conditions fixées à l'article L. 341-6 du code de la sécurité sociale.

Nota : Conformément à l'article 4 du décret n° 2014-712 du 27 juin 2014 les présentes dispositions s'appliquent à compter des pensions dues au titre du mois d'avril 2014.

Article 31

Situation des conjoints remariés

I - Le conjoint survivant qui se remarie perçoit, sans revalorisation ultérieure, la pension dont il bénéficiait antérieurement à son nouvel état.

Les conjoints survivants remariés redevenus veufs ou veuves, divorcés ou séparés de corps, recouvrent l'intégralité de leurs droits à pension s'ils sont âgés de 60 ans au moins ou de 55 ans en cas d'incapacité de travail égale ou supérieure à 80 %

II - Les dispositions du I du présent article sont applicables au conjoint divorcé lorsqu'il se remarie postérieurement à la liquidation d'une pension de réversion à son profit.

III - Pour l'application des dispositions du présent article, le pacte civil de solidarité ou le concubinage ont les mêmes conséquences qu'un remariage. Leur rupture ou le décès du partenaire ou du concubin ont les mêmes conséquences que le divorce ou le veuvage.

Article 32

Abrogé

Article 33

Assurance vieillesse

Les agents bénéficiaires du présent règlement ont droit, en ce qui concerne l'assurance vieillesse, dans les conditions définies par les dispositions du chapitre 3 du titre VII du livre 1^{er} du code de la sécurité sociale, à la garantie des avantages dont ils auraient bénéficié s'ils avaient été bénéficiaires du régime général de sécurité sociale.

Par dérogation aux dispositions prévues à l'article D. 173-2 du code de la Sécurité sociale, les périodes pendant lesquelles un ancien agent a perçu une pension d'invalidité servie dans les conditions précisées à l'article 34 sont prises en compte comme périodes assimilées pour le calcul de la pension de vieillesse.

Aux avantages prévus au premier alinéa s'ajoute, pour les agents quittant la société nationale SNCF ou ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports sans avoir acquis de droit à pension, un avantage de retraite complémentaire déterminé, selon le niveau occupé par les intéressés, en fonction des règles d'attribution et de calcul en vigueur respectivement dans le régime défini par l'accord national interprofessionnel de retraite complémentaire du 8 décembre 1961 (ARRCO) et dans le régime défini par la convention collective nationale de retraite et de prévoyance des cadres du 14 mars 1947 (AGIRC).

Par ailleurs, tout agent qui quitte la société nationale SNCF ou ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports, sans bénéficier d'un droit à pension de retraite au titre du régime spécial, a droit au remboursement de ses cotisations

antérieures sous déduction, d'une part, des cotisations qui auraient été dues au régime général de sécurité sociale s'il en avait relevé, d'autre part, des cotisations qui auraient été destinées à garantir à l'intéressé l'avantage de retraite complémentaire défini au 3^{ème} alinéa du présent article. Lorsque le montant des cotisations ainsi déterminé excède le montant de celles qu'il a effectivement acquittées au régime spécial, l'intéressé est tenu de verser le surplus de cotisation dont il aurait été redevable.

La société nationale SNCF et ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports reçoivent de la Caisse le remboursement de leurs cotisations patronales, déduction faite des cotisations patronales d'assurance vieillesse du régime général de sécurité sociale et des régimes complémentaires de retraite qui auraient été dues à la Caisse pour garantir à l'agent le bénéfice des règles de coordination avec le régime général de sécurité sociale et l'avantage de retraite complémentaire défini au 3^{ème} alinéa du présent article. Si les cotisations à déduire excèdent le montant des cotisations patronales remboursables, la société nationale SNCF et ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports versent le différentiel à la Caisse.

Le montant des cotisations à prendre en compte au titre des deux alinéas précédents est revalorisé sur la base des règles applicables dans le régime.

Article 34

Assurance invalidité

Tout agent cessant ses fonctions avec un taux d'invalidité égal ou supérieur aux 2/3, au sens du régime général de sécurité sociale, a droit à la garantie d'une pension d'invalidité calculée et servie dans les conditions prévues par ce régime.

Article 35

Dispositions relatives au calcul de la pension

I - La durée des services et bonifications nécessaire à l'obtention du pourcentage maximum de la pension mentionné à l'article 12 est fixée à 151 trimestres pour les personnes remplissant les conditions définies aux articles 1^{er} à 5 entre le 1^{er} juillet et le 31 décembre 2008 inclus. Pour les personnes remplissant les conditions définies aux articles 1^{er} à 5 postérieurement au 31 décembre 2008, elle augmente d'un trimestre au 1^{er} janvier et au 1^{er} juillet de chaque année jusqu'au 1^{er} juillet 2012 inclus, d'un trimestre au 1^{er} décembre 2012, puis d'un trimestre au 1^{er} juillet de chaque année jusqu'à atteindre la durée de 166 trimestres au 1^{er} juillet 2018.

A compter du 1^{er} juillet 2019, elle est fixée à :

- 167 trimestres pour les agents nés entre le 1^{er} juillet 1964 et le 31 décembre 1965 ;
- 168 trimestres pour les agents nés entre le 1^{er} janvier 1966 et le 31 décembre 1968 ;
- 169 trimestres pour les agents nés entre le 1^{er} janvier 1969 et le 31 décembre 1971 ;
- 170 trimestres pour les agents nés entre le 1^{er} janvier 1972 et le 31 décembre 1974
- 171 trimestres pour les agents nés entre le 1^{er} janvier 1975 et le 31 décembre 1977 ;
- 172 trimestres pour les agents à partir du 1^{er} janvier 1978.

II - Le coefficient de minoration prévu au I de l'article 13 n'est applicable qu'aux personnes remplissant les conditions définies aux articles 1^{er} et 3 à compter du 1^{er} juillet 2010 . Pour

les personnes remplissant les conditions définies aux articles 1^{er} et 3 entre le 1^{er} juillet 2010 et le 30 juin 2011 inclus, son taux est fixé par trimestre manquant à un dixième du taux prévu au premier alinéa du I de l'article 13. Pour les personnes remplissant les conditions définies aux articles 1^{er} et 3 postérieurement au 30 juin 2011, il augmente du même montant au 1^{er} juillet de chaque année jusqu'à égaler le taux prévu au premier alinéa du I de l'article 13.

L'âge auquel le coefficient de minoration s'annule correspond, pour la période comprise entre le 1^{er} juillet 2010 et le 30 juin 2011 inclus, à l'âge de référence mentionné au 1^o du I de l'article 13 diminué de seize trimestres. Pour les périodes postérieures au 30 juin 2011, cette diminution est réduite de deux trimestres au 1^{er} juillet de chaque année jusqu'au 30 juin 2013 inclus puis d'un trimestre au 1^{er} juillet de chaque année jusqu'au 30 juin 2024 inclus.

III - Abrogé

IV - Par dérogation au d de l'article 2 du décret du 7 mai 2007 susvisé, les personnes dont le contrat d'apprentissage ou le contrat de professionnalisation conclu avec la SNCF est en cours au 1^{er} juillet 2008 sont affiliées, uniquement pour le risque vieillesse, à la caisse de prévoyance et de retraite du personnel de la SNCF à compter de cette date et bénéficient de la validation gratuite, pour la détermination du droit et le calcul de la pension, de leur période d'apprentissage ou de professionnalisation antérieure à cette date.

Article 36

Abrogé

Article 37

Périodes d'affiliation avant l'âge de 18 ans

Pour les agents admis au cadre permanent avant le 1^{er} juillet 2008, le point de départ de l'affiliation ne peut être antérieur à leur 18^{ème} anniversaire.

Article 37-1

Evolution de l'âge d'ouverture des droits, de la durée de service et d'assurance

I - 1° L'âge d'ouverture du droit à pension de cinquante-deux ans mentionné au 1° du I de l'article 1^{er} s'applique aux agents nés à compter du 1^{er} janvier 1972. Pour les agents nés antérieurement à cette date, cet âge est abaissé :

- à cinquante ans pour les agents nés avant le 1^{er} janvier 1967 ;
- à cinquante ans et quatre mois pour les agents nés en 1967 ;
- à cinquante ans et huit mois pour les agents nés en 1968 ;
- à cinquante et un ans pour les agents nés en 1969 ;
- à cinquante et un ans et quatre mois pour les agents nés en 1970 ;
- à cinquante et un ans et huit mois pour les agents nés en 1971.

2° L'âge d'ouverture du droit à pension de cinquante-sept ans mentionné au 2° du I de l'article 1^{er} s'applique aux agents nés à compter du 1^{er} janvier 1967. Pour les agents nés antérieurement à cette date, cet âge est abaissé :

- à cinquante-cinq ans pour les agents nés avant le 1^{er} janvier 1962 ;
- à cinquante-cinq ans et quatre mois pour les agents nés en 1962 ;
- à cinquante-cinq ans et huit mois pour les agents nés en 1963 ;

- à cinquante-six ans pour les agents nés en 1964 ;
- à cinquante-six ans et quatre mois pour les agents nés en 1965 ;
- à cinquante-six ans et huit mois pour les agents nés en 1966.

3° La durée de services de vingt-sept ans prévue au premier alinéa du I de l'article 1^{er} pour la liquidation des pensions n'est pas applicable aux agents qui ont accompli une durée de services valables pour la retraite de vingt-cinq ans avant le 1^{er} janvier 2022. Pour ces agents, la durée de services de vingt-sept ans prévue au premier alinéa du I de l'article 1^{er} est abaissée :

- à vingt-cinq ans pour les agents qui atteignent la durée de services de vingt-cinq ans mentionnée au premier alinéa du présent 3° avant le 1^{er} janvier 2017 ;

- à vingt-cinq ans et quatre mois pour les agents qui atteignent la durée de services de vingt-cinq ans mentionnée au premier alinéa du présent 3° en 2017 ;

- à vingt-cinq ans et huit mois pour les agents qui atteignent la durée de services de vingt-cinq ans mentionnée au premier alinéa du présent 3° en 2018 ;

- à vingt-six ans pour les agents qui atteignent la durée de services de vingt-cinq ans mentionnée au premier alinéa du présent 3° en 2019 ;

- à vingt-six ans et quatre mois pour les agents qui atteignent la durée de services de vingt-cinq ans mentionnée au premier alinéa du présent 3° en 2020 ;

- à vingt-six ans et huit mois pour les agents qui atteignent la durée de services de vingt-cinq ans mentionnée au premier alinéa du présent 3° en 2021.

4° La durée d'affiliation de dix-sept ans prévue au 1° du I de l'article 1^{er} pour la liquidation des pensions n'est pas applicable aux agents qui ont accompli une durée d'affiliation de quinze ans,

appréciée dans les conditions définies au II du même article, avant le 1^{er} janvier 2022. Pour ces agents, la durée d'affiliation de dix-sept ans prévue au 1^o du I de l'article 1^{er} est abaissée :

- à quinze ans pour les agents qui atteignent la durée d'affiliation de quinze ans mentionnée au premier alinéa du présent 4^o avant le 1^{er} janvier 2017 ;

- à quinze ans et quatre mois pour les agents qui atteignent la durée d'affiliation de quinze ans mentionnée au premier alinéa du présent 4^o en 2017 ;

- à quinze ans et huit mois pour les agents qui atteignent la durée d'affiliation de quinze ans mentionnée au premier alinéa du présent 4^o en 2018 ;

- à seize ans pour les agents qui atteignent la durée d'affiliation de quinze ans mentionnée au premier alinéa du présent 4^o en 2019 ;

- à seize ans et quatre mois pour les agents qui atteignent la durée d'affiliation de quinze ans mentionnée au premier alinéa du présent 4^o en 2020 ;

- à seize ans et huit mois pour les agents qui atteignent la durée d'affiliation de quinze ans mentionnée au premier alinéa du présent 4^o en 2021.

5^o Par dérogation, les 3^o et 4^o du présent I ne sont pas applicables aux agents qui, après avoir effectué la durée de services de vingt-cinq ans et, le cas échéant, la durée d'affiliation de quinze ans mentionnées auxdits 3^o et 4^o avant l'entrée en vigueur du décret n^o 2011-291 du 18 mars 2011 relatif au régime spécial du personnel de la Société nationale des chemins de fer français,

soit ont été intégrés dans un emploi ne relevant pas de la liste des emplois figurant en annexe 3, soit ont cessé d'appartenir au cadre permanent.

II - 1^o L'âge de cinquante ans mentionné au dernier alinéa de l'article 2, aux premier et quatrième alinéas du 1^o de l'article 9 au quatrième alinéa de l'article 10, aux c et d du 5^o du I et au premier alinéa du III de l'article 14 et au III de l'article 15, dans leur rédaction antérieure à l'entrée en vigueur du décret n^o 2011-291 du 18 mars 2011 relatif au régime spécial du personnel de la Société nationale des chemins de fer français, évolue jusqu'à atteindre l'âge de cinquante-deux ans mentionné au 1^o du I de l'article 1^{er} dans les conditions fixées par le 1^o du I du présent article.

2^o L'âge de cinquante-cinq ans mentionné au b du 5^o du I de l'article 14, dans sa rédaction antérieure à l'entrée en vigueur du décret n^o 2011-291 du 18 mars 2011 relatif au régime spécial du personnel de la Société nationale des chemins de fer français, évolue jusqu'à atteindre l'âge de cinquante-sept ans mentionné au 2^o du I de l'article 1^{er} dans les conditions fixées par le 2^o du I du présent article.

3^o La durée d'affiliation de quinze ans mentionnée au quatrième alinéa du 1^o de l'article 9, dans sa rédaction antérieure à l'entrée en vigueur du décret n^o 2011-291 du 18 mars 2011 relatif au régime spécial du personnel de la Société nationale des chemins de fer français, évolue jusqu'à atteindre la durée d'affiliation de dix-sept ans mentionné au 1^o du I de l'article 1^{er} dans les conditions fixées par le 4^o du I du présent article.

III - 1^o Les agents ayant accompli quinze années de services effectifs avant le 1^{er} janvier 2017 et parents à cette date de trois

enfants vivants, ou décédés par faits de guerre, conservent la possibilité de liquider leur pension par anticipation à condition d'avoir, pour chaque enfant, interrompu ou réduit leur activité dans les conditions fixées au II de l'article 3.

Sont assimilées à l'interruption ou à la réduction d'activité mentionnée au premier alinéa du présent 1° les périodes n'ayant pas donné lieu à cotisation obligatoire dans un régime de retraite de base, dans les conditions fixées au II de l'article 3.

Sont assimilés aux enfants mentionnés au premier alinéa du présent 1° les enfants énumérés aux 1°, 2°, 3°, 4° et 5° de l'article 16 que l'intéressé a élevés dans les conditions prévues au premier alinéa du même article.

2° A compter du 1^{er} janvier 2017, pour l'application de l'article 12-1 et des I et II de l'article 35 du présent décret aux agents mentionnés au 1° du présent III, l'année prise en compte est celle au cours de laquelle ils atteignent l'âge de cinquante-cinq ans ou, le cas échéant, l'âge prévu au 1° du I de l'article 1^{er}. Si cet âge est atteint après le 30 juin 2019, le coefficient de minoration applicable est celui prévu au premier alinéa du I de l'article 13.

3° La caisse de prévoyance et de retraite du personnel de la Société nationale des chemins de fer français informe, avant le 1^{er} janvier 2016, les agents ayant accompli quinze années de services effectifs et parents de trois enfants vivants ou décédés pour faits de guerre du changement des règles de départ anticipé à la retraite.

IV - L'âge de soixante-deux ans mentionné au II de l'article 13 s'applique aux agents nés à compter du 1^{er} janvier 1962.

Pour les agents nés antérieurement à cette date, cet âge est abaissé :

- à soixante ans pour les agents nés avant le 1^{er} janvier 1957 ;
- à soixante ans et quatre mois pour les agents nés en 1957 ;
- à soixante ans et huit mois pour les agents nés en 1958 ;
- à soixante et un ans pour les agents nés en 1959 ;

- à soixante et un ans et quatre mois pour les agents nés en 1960 ;
- à soixante et un ans et huit mois pour les agents nés en 1961.

V - A titre transitoire, l'âge mentionné au premier alinéa du I de l'article 15, auquel s'annule le coefficient de minoration prévu au I de l'article 13 et au II de l'article 35, est minoré pour l'application du premier alinéa du I de l'article 15 d'un nombre de trimestres fixé comme indiqué dans le tableau suivant :

| Année au cours de laquelle est atteint l'âge d'ouverture du droit à une pension de retraite | Nombre de trimestres minorant l'âge mentionné au premier alinéa du I de l'article 15 |
|--|---|
| 2017 | 9 trimestres |
| 2018 | 7 trimestres |
| 2019 | 5 trimestres |
| 2020 | 3 trimestres |
| 2021 | 1 trimestre |

Nota :

Décret n° 2011-291 du 18 mars 2011 art. 18 II : Les dispositions issues du V de l'article 37-1 du décret du 30 juin 2008 susvisé issues de l'article 14 du présent décret s'appliquent aux pensions prenant effet à compter du 1^{er} janvier 2017.

Toutefois, les agents qui ont atteint, avant cette date, l'âge de liquidation qui leur était applicable en vertu du I de l'article 1^{er} du décret du 30 juin 2008 susvisé, dans sa rédaction antérieure à l'entrée en vigueur du présent décret, conservent le bénéfice des dispositions de l'article 15 du décret du 30 juin 2008 susvisé dans leur rédaction antérieure à l'entrée en vigueur du présent décret.



Annexes

Classification du personnel du cadre permanent :

1.1 Le personnel du cadre permanent comprend des agents à l'essai et des agents commissionnés.

1.2 Les agents à l'essai sont ceux qui, à partir de leur admission au cadre permanent, effectuent un stage au cours duquel la qualité de leurs services et leur aptitude à l'exercice de l'un des métiers du chemin de fer sont examinées.

1.3 Les agents ayant accompli la durée fixée pour leur stage d'essai et dont les services ont été reconnus satisfaisants sont commissionnés.

Congés de disponibilité visés à l'article 10 du présent décret

Congé prévu à l'article 5 du chapitre 1 du Statut des relations collectives entre la SNCF, SNCF Réseau et SNCF Mobilités constituant le groupe public ferroviaire et leurs personnels

- Congé de disponibilité pour exercice de fonctions syndicales dans les organisations syndicales composées de travailleurs des chemins de fer reconnues comme les plus représentatives.

Congés prévus à l'article 12 du chapitre 10 du Statut des relations collectives entre la SNCF, SNCF Réseau et SNCF Mobilités constituant le groupe public ferroviaire et leurs personnels

- Congé de disponibilité pour exercice d'un mandat électif
- Congé de disponibilité accordé aux agents malades de longue durée, hospitalisés ou ayant besoin d'effectuer une cure
- Congé de disponibilité accordé aux gardes barrières dont l'emploi est supprimé et qui n'ont pu être pourvus d'un nouvel emploi
- Congé de disponibilité accordé aux agents dont le conjoint ou la personne liée à l'agent par un pacte civil de solidarité, un ascendant à charge ou un enfant est malade
- Congé parental d'éducation accordé à l'expiration du congé de maternité jusqu'au troisième anniversaire de l'enfant
- Congé de présence parentale accordé à l'agent dont l'enfant à charge est victime d'une maladie, d'un accident ou d'un handicap grave nécessitant la présence d'une personne à ses côtés
- Congé de disponibilité pour éducation d'enfants accordé à l'agent pour se consacrer à l'éducation de ses enfants.

Les emplois d'agent de conduite permettant l'ouverture du droit à la retraite à 50 ans, visée à l'article 1^{er} du présent décret, et aux bonifications de traction visées au 1^o de l'article 9 du présent décret relèvent de la filière « Transport-Traction » et de la spécialité « traction ».

Sont concernés les agents placés sur les qualifications TA et TB et occupant l'un des grades suivants :

1. Qualification TA :

- Conducteur de tram-train (CRTT)
- Conducteur de tram-train principal (CRTTP)
- Conducteur de manoeuvre et de lignes locales (CRML)
- Conducteur de manoeuvre et de lignes locales principal (CRMLP)

2. Qualification TB :

- Conducteur de ligne élève (CRLEL)
- Conducteur de ligne (CRL)
- Conducteur de ligne principal (CRLP)

213-CONDUCTEUR(RICE) DE LOCOTRACTEURS
 215-CHEF TRIAGE (DOT) (H/F)
 218-AGENT DE MANOEUVRE (H/F)
 219-AGENT DE MANUTENTION (H/F)
 220-AGENT DE RECONNAISSANCE FRET (H/F)
 226-AGENT FORMATION DES TRAINS FRET (H/F)
 227-AGENT DE DESSERT FRET (H/F)
 229-COORDINATEUR(TRICE) DEBRANCHEMENT
 230-CHEF DE SERVICE FORMATION DE TRAINS FRET (H/F)
 234-GESTIONNAIRE D'ALEAS FRET (H/F)
 278-OPERATEUR(TRICE) TRIAGE
 398-GESTIONNAIRE DE CONVOI FRET (H/F)
 623-CHEF D'ESCALE FRET (H/F)
 685-OPERATEUR(TRICE) DE SUPERVISION DU CNO FRET
 214-CHEF DE LA CIRCULATION (H/F)
 216-COORDONNATEUR(TRICE) REGIONAL CIRCULATION
 224-AGENT CIRCULATION (H/F)
 225-AIGUILLEUR/AIGUILLEUSE
 232-REGULATEUR/REGULATRICE
 235-TECHNICIEN/TECHNICIENNE CIRCULATION
 279-OPERATEUR/OPERATRICE DEBRANCHEMENT (FREINEUR)
 119-OPERATEUR(TRICE) DE PROD. SIGNALISATION MECANIQUE
 120-OPERATEUR(TRICE) DE PROD. SIGNALISATION/ENERGIE
 123-OPERATEUR / OPERATRICE DE PRODUCTION CATENAIRE
 125-OPERATEUR/OPERATRICE DE PRODUCTION VOIE
 126-CONDUCTEUR/CONDUCTRICE EQUIPEMENT
 128-OPERATEUR/OPERATRICE SOUDURE VOIE
 130-OPERATEUR(TRICE) DE PRODUCTION OUVRAGES D'ART
 144-TECHNICIEN/TECHNICIENNE DE PRODUCTION CATENAIRE
 146-TECHNICIEN/TECHNICIENNE SOUDURE VOIE
 148-TECHNICIEN/TECHNICIENNE DE PRODUCTION VOIE
 155-TECHNICIEN(NE) PRODUCTION SIGNALISATION MECANIQUE
 286-REGULATEUR/REGULATRICE SOUS-STATIONS
 443-TECHNICIEN(NE) DE PRODUCTION SIGNALISATION/ENERGIE
 691-OPERATEUR DE MAINTENANCE MECANIQUE (H/F)

693-OPERATEUR AMENAGEMENT INTERIEUR (H/F)
 695-OPERATEUR DE MAINTENANCE THERMIQUE (H/F)
 697-OPERATEUR CHAUDRONNERIE (H/F)
 698-OPERATEUR SOUDAGE (H/F)
 716-OPERATEUR PEINTURE (H/F)
 718-OPERATEUR BOIS ET AUTRES MATIERES (H/F)
 719-OPERATEUR VISITE FRET (H/F)
 745-OPERATEUR DE MANUTENTION (H/F)
 789-OPERATEUR MOUVEMENT MATERIEL (H/F)
 799-OPERATEUR DE MAINTENANCE FREIN (H/F)
 584-AGENT OPERATIONNEL TELE SURVEILLANCE (H/F)
 585-PERMANENT PC SURETE (H/F)
 600-AGENT OPERATIONNEL SURVEILLANCE GENERALE (H/F)
 605-CONDUCTEUR/CONDUCTRICE DE CHIENS
 625-ASSISTANT(E) SUGE
 300-CONDUCTEUR(TRICE) DE MANOEUVRE ET DE PARCOURS
 301-CONDUCTEUR(TRICE) DE LIGNE
 309-ASSISTANT(E) AU CONDUCTEUR
 470-CONDUCTEUR(TRICE) DE TRAM-TRAIN
 599-CONDUCTEUR(TRICE) DE MANOEUVRE ET DE LIGNE LOCALE
 001-AGENT DU SERVICE COMMERCIAL DES TRAINS (ASCT) (H/F)
 002-CHEF DE BORD MONITEUR (H/F)
 277-AGENT ESCALE PRODUIT TRAIN (MANOEUVRE-DEPART)(H/F)

Nota : au-delà des 58 emplois à pénibilité avérée, un emploi ne relevant pas de cette liste peut cependant permettre à un agent de bénéficier des mesures liées à la pénibilité si ce métier est par exemple exercé de nuit (plus de 65 nuits par an) ou en 3x8. Pour être validées dans le cadre du bénéfice des mesures liées à la pénibilité, ces conditions d'exercice doivent être observées pendant une année de façon continue.

Articles 30 et 31 du règlement du personnel de la SNCF (RH 0131) (1)

Article 30

Mutation avec ou sans avancement pour les besoins du service

Mutation à la suite d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle

30.1. Tout agent à service continu qui fait l'objet d'un changement de grade⁽¹⁾ pour un des motifs suivants :

- avancement,
- mutation latérale d'office pour les besoins du service,
- mutation latérale ou à un autre grade pour inaptitude physique consécutive à un accident du travail ou une maladie professionnelle, reçoit un complément de rémunération si sa nouvelle rémunération est inférieure à celle qu'il recevrait s'il avait conservé son ancien grade dans sa nouvelle unité d'affectation, s'il y a changement d'unité d'affectation⁽²⁾⁽³⁾.

Cet article est également applicable aux agents des qualifications B, C et D de la spécialité voyageurs « service des trains » qui, après 15 ans au moins d'appartenance à cette spécialité, ont été mutés latéralement ou sur un autre grade suite à inaptitude reconnue après une visite médicale, sauf dans le cas où l'incapacité résulte d'une blessure hors service.

Il est précisé que ce complément de rémunération n'est pas attribué dans les cas suivants :

- mutation latérale motivée par l'insuffisance des services de l'intéressé, même si ce changement de grade n'a pas eu le caractère d'une mesure disciplinaire,
- changement de grade prononcé sur demande de l'agent,
- changement de grade prononcé à la suite de la réussite à un examen ou à un concours pour l'accès à un grade de début (sauf si ce changement permet le reclassement de l'agent à la suite d'un accident du travail, d'une maladie professionnelle ou d'une inaptitude au titre de l'article 31).

30.2. Ce complément de rémunération comprend une indemnité compensatrice mensuelle et un supplément de prime de fin d'année. L'indemnité compensatrice mensuelle est égale à la différence entre l'ensemble de la rémunération mensuelle correspondant à l'ancien grade de l'intéressé et celle correspondant à son nouveau grade.

Les dites rémunérations comprennent les éléments suivants :

- traitement,
- indemnité de résidence (s'il y a eu changement d'unité d'affectation, le taux de la majoration résidentielle à considérer est celui de la nouvelle unité d'affectation),
- valeur moyenne théorique mensuelle de la prime de travail,
- supplément de rémunération.

Dans le cas où l'agent bénéficiait dans son ancien grade d'une indemnité compensatrice attribuée en application du présent article, il doit en être tenu compte au même titre que les éléments énumérés.

Si l'ancien grade de l'agent était classé sur l'une des qualifications TA ou TB, la valeur de la prime de travail à prendre en compte⁽¹⁾ pour le calcul de la rémunération correspondant à l'ancien grade est, soit la moyenne mensuelle des primes de traction réalisées par l'intéressé au cours des douze mois civils ayant précédé son changement de grade ou sa blessure⁽²⁾, soit la valeur moyenne théorique mensuelle correspondant à son grade, si cela est plus avantageux.

Le supplément de prime de fin d'année est égal à la différence (si elle est positive) entre :

- d'une part, le montant de la prime de fin d'année correspondant à l'ancien grade de l'intéressé (s'il y a eu changement d'unité d'affectation, le taux de la majoration résidentielle à considérer est celui de la nouvelle unité d'affectation),
- d'autre part, le montant de la prime de fin d'année correspondant au nouveau grade de l'intéressé.

Le cas échéant, est aussi compris dans le calcul de ce supplément de prime de fin d'année, le supplément de rémunération (afférent à la prime de fin d'année) pour chacun des grades concernés.

(1) Ou d'un changement d'unité d'affectation, sans changement de grade, entraînant une modification du code prime, lorsque ce changement s'effectue pour les besoins du service ou pour inaptitude physique consécutive à un accident du travail ou une maladie professionnelle.

(2) Ces dispositions sont également applicables aux attachés ou jeunes cadres qui font l'objet, pour les mêmes motifs, d'un changement d'emploi postérieurement à leur première affectation dans un emploi du cadre d'organisation, sauf lorsque l'attaché ou le jeune cadre était placé sur une qualification supérieure à la qualification correspondant à l'emploi qu'il tenait.

(3) Pour les agents qui bénéficient d'un complément de rémunération au titre de l'article 30.1, les allocations de déplacement et pour défaut de logement, l'allocation et l'indemnité de changement de résidence, sont payées en faisant référence à leur ancienne situation si les intéressés y ont avantage.

Article 31

Mutation des agents de conduite des locomotives à un autre grade suite à une inaptitude reconnue après une visite médicale

Tout agent des qualifications TA et TB qui, après 3 ans au moins de services de conduite⁽³⁾, a été muté à un autre grade suite à une inaptitude reconnue après une visite médicale, reçoit - sauf si l'incapacité résulte d'une blessure hors service - un complément de rémunération dans les conditions indiquées ci-après :

L'agent compte 10 années au moins de services de conduite

Il reçoit :

a) une indemnité compensatrice mensuelle égale à la différence entre :

- d'une part, le total du traitement et de l'indemnité de résidence (s'il y a eu un changement d'unité d'affectation, le taux de la majoration résidentielle à considérer est celui de la nouvelle unité d'affectation) correspondant à son ancien grade, augmenté soit des 5/6e de la moyenne mensuelle des primes de traction réalisées par l'intéressé au cours des douze mois civils ayant précédé le jour à partir duquel il n'a plus été effectivement utilisé sur les locomotives^(1 bis) soit 5/6e de la valeur moyenne théorique mensuelle de la prime de traction correspondant à son ancien grade, si cela est plus avantageux.

- d'autre part, le total du traitement, de l'indemnité de résidence, de la valeur moyenne théorique mensuelle de la prime de travail et le cas échéant du supplément de rémunération correspondant à son nouveau grade.

b) un supplément de prime de fin d'année calculé dans les conditions prévues au dernier alinéa de l'article 30.2.

Articles 30 et 31 du règlement du personnel de la SNCF (RH 0131) ^(A)

L'agent compte moins de 10 années de services de conduite

L'indemnité compensatrice mensuelle et, le cas échéant, le supplément de prime de fin d'année, sont calculés à raison de n/10e des montants déterminés comme indiqués ci-dessus, « n » étant le nombre d'années passées au service de conduite, arrondi au nombre entier le plus voisin, ou supérieur en cas d'équidistance.

(A) Texte en vigueur au 1er juillet 2008

(1) La valeur des primes de travail (avant et après le changement de grade) n'entre pas en compte dans le calcul du complément de rémunération lorsqu'un agent de conduite des locomotives changé de grade pour les besoins du service continue à assurer la conduite d'un engin moteur.

(2) Si les taux de base des primes ont été modifiés depuis le début de la période annuelle de référence, cette valeur moyenne est calculée en tenant compte des augmentations successives appliquées à ces taux de base.

(3) La durée des services de conduite à considérer doit comprendre, en plus de la durée des services dans un grade de conduite :

1° les périodes d'utilisation sur les locomotives qui ont précédé immédiatement la titularisation dans un grade de conduite et qui n'ont été interrompues que par des remises en service sédentaire d'une durée qui, pour chacune d'entre elles, n'excède pas 60 jours ;

2° les périodes d'utilisation sur les locomotives antérieures aux périodes prises en compte par l'application du 1° ci-dessus, mais à condition que chacune d'entre elles ait une durée d'au moins 60 jours.

Pour l'application des 1° et 2° ci-dessus, sont assimilés aux périodes d'utilisation

sur les locomotives, les repos et congés qui leur sont liés : repos périodiques, complémentaires ou compensateurs, congés annuels s'ils sont précédés ou suivis par une période d'utilisation sur les locomotives, et congés supplémentaires avec solde remplissant la même condition.

(1Bis) Si les taux de base des primes ont été modifiés depuis le début de la période annuelle de référence, cette valeur moyenne est calculée en tenant compte des augmentations successives appliquées à ces taux de base.

Extrait du décret n°2007-730 du 7 mai 2007 relatif à la caisse de prévoyance et de retraite du personnel de la Société nationale des chemins de fer français

Article 1^{er}

I. - La caisse de prévoyance et de retraite du personnel de la Société nationale des chemins de fer français assure la gestion du régime spécial dont relèvent les personnes mentionnées à l'article 2, au titre des risques définis au III du présent article ;

II - Le règlement des retraites du personnel de la société nationale SNCF et ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports et le règlement de prévoyance, annexé au présent décret, du personnel de la société nationale des chemins de fer français ne peuvent être modifiés que par décret pris sur le rapport des minis-tres chargés du budget et de la sécurité sociale, après avis du conseil d'administration de la caisse de prévoyance et de retraite du personnel de la société nationale SNCF et ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports.

III. - La caisse de prévoyance et de retraite du personnel de la Société nationale des chemins de fer français annexé au présent décret couvre les risques correspondant aux prestations suivantes :

1° Pensions et prestations de retraite servies en application du décret n° 2008-639 du 30 juin 2008 relatif au régime spécial de retraite du personnel de la société nationale SNCF et ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports ;

2° Prestations de prévoyance servies aux personnes mentionnées à l'article 2, notamment prestations en nature des assurances maladie, maternité et décès, définies par le règlement de prévoyance du personnel de la société nationale SNCF et ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports ;

IV - La Caisse de Prévoyance et de Retraite du personnel de la Société nationale des Chemins de fer Français est un organisme de sécurité sociale régi par le titre II du livre 1^{er} du Code de la sécurité sociale, doté de la personnalité morale. Elle est chargée d'une mission de service public au profit des personnes mentionnées à l'article suivant.

Article 2

Relèvent du régime spécial et sont affiliés à ce titre à la caisse mentionnée à l'article 1^{er} :

a) Les agents admis au cadre permanent de la SNCF tel qu'il est défini au chapitre 5 du statut des relations collectives entre la SNCF et son personnel dans sa rédaction au 1^{er} juillet 2008 et recrutés avant le 1^{er} janvier 2020 ;

a bis) Les agents admis à compter du 1^{er} juillet 2015 au cadre permanent de la SNCF, SNCF Réseau et SNCF Mobilités tel qu'il est défini au chapitre 5 du statut mentionné à l'article L2101-2 du code des transports et recrutés avant le 1^{er} janvier 2020 ;

b) Les fonctionnaires en position hors cadres en poste à la société nationale SNCF ou ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports et recrutés avant le 1^{er} janvier 2020 ;

c) Les titulaires de pensions et de prestations servies en application du règlement des retraites du personnel de la société nationale SNCF et ses filiales relevant du I de l'article L2101-2 du code des transports ;

d) Les personnes ayant conclu après le 30 juin 2008 avec la SNCF un contrat d'apprentissage prévu à l'article L.6221-1 du code du travail ou un contrat de professionnalisation prévu à l'article L.6325-1 du même code et recrutés avant le 1^{er} janvier 2020 ;

d bis) Les personnes ayant conclu à compter du 1^{er} juillet 2015 avec la SNCF, SNCF Réseau et SNCF Mobilités un contrat d'apprentissage prévu à l'article L.6221-1 du code du travail ou un contrat de professionnalisation prévu à l'article L.6325-1 du même code et recrutés avant le 1^{er} janvier 2020.

Arrêté du 28 octobre 2008 relatif à la prise en compte des périodes d'études pour le calcul de la pension et pris pour l'application de l'article 11 du décret n° 2008-639 du 30 juin 2008 relatif au régime spécial de retraite du personnel de la SNCF

Version consolidée au 23 novembre 2008

Le ministre du travail, des relations sociales, de la famille et de la solidarité et le ministre du budget, des comptes publics et de la fonction publique,

Vu le code de la sécurité sociale, notamment son article L. 381-4 ;

Vu le code de la consommation, notamment son article L. 331-3 ;

Vu le décret n° 2003-1308 du 26 décembre 2003 relatif à la prise en compte des périodes d'études pour le calcul de la pension et pris pour l'application de l'article 45 de la loi n° 2003-775 du 21 août 2003 portant réforme des retraites ;

Vu le décret n° 2003-1310 du 26 décembre 2003 relatif au barème et aux modalités de paiement pour la prise en compte des périodes d'études pour le calcul de la pension et pris pour l'application de l'article 45 de la loi n° 2003-775 du 21 août 2003 portant réforme des retraites ;

Vu le décret n° 2007-1056 du 28 juin 2007 relatif aux ressources de la caisse de prévoyance et de retraite du personnel de la Société nationale des chemins de fer français ;

Vu le décret n° 2008-639 du 30 juin 2008 relatif au régime spécial de retraite du personnel de la Société nationale des chemins de fer français, et notamment son article 11 ;

Vu l'avis du conseil d'administration de la caisse de prévoyance et de retraite du personnel de la Société nationale des chemins de fer français en date du 24 septembre 2008,

Arrêtent :

Article 1

La demande de prise en compte des périodes d'études mentionnées à l'article 11 du décret du 30 juin 2008 susvisé peut intervenir dès lors que l'assuré justifie d'une durée de services effectifs d'un an dans le cadre permanent de la SNCF. Aucun versement de cotisations à ce titre ne peut être effectué après la date de la liquidation de la pension.

Article 2

La prise en compte des périodes d'études ne peut porter sur une durée totale inférieure à un trimestre ou supérieure à douze trimestres. Dans ces limites, elle doit porter sur un nombre entier de trimestres.

Est considérée comme égale à un trimestre pour l'application de l'alinéa précédent toute période de quatre-vingt-dix jours successifs au cours de laquelle l'intéressé a eu la qualité d'élève soit d'un établissement, école ou classe mentionné au 1° de l'article L. 381-4 du code de la sécurité sociale, soit d'une grande

école ou d'une classe préparatoire à une grande école. Il ne peut être pris en compte plus de quatre trimestres au titre d'une même année civile, pour l'application de l'article 11 du décret du 30 juin 2008 susvisé ou du fait de l'affiliation à un régime de retraite de base obligatoire durant la période d'étude rachetée.

Article 3

La prise en compte des périodes d'études définies à l'article 11 du décret du 30 juin 2008 susvisé est demandée par l'agent auprès de la caisse de prévoyance et de retraite du personnel de la Société nationale des chemins de fer français.

Une demande n'est recevable que si les cotisations dues au titre d'une éventuelle demande antérieure ont été intégralement versées.

Pour la prise en compte de chacun des trimestres d'études définis à l'article 2 du présent arrêté, les intéressés choisissent l'une des trois options mentionnées à l'article 11 du décret du 30 juin 2008 susvisé.

Dans un délai de quatre mois à compter de la réception de la demande de l'intéressé et si celle-ci est recevable, la Caisse de prévoyance et de retraite du personnel de la Société nationale des chemins de fer français établit un plan de financement comportant les éléments suivants :

- a)** Le bilan, exprimé en nombre de trimestres, de la durée des services et bonifications et de la durée d'assurance à la date de la demande ;
- b)** Un bilan prévisionnel, en fonction de la demande, de ces durées exprimées en nombre de trimestres à l'âge d'ouverture des droits à pension de l'intéressé ;
- c)** Le montant du versement à effectuer au titre de chacun des trimestres susceptibles d'être pris en compte ;

d) Le montant total des versements à effectuer ;

e) Le montant de chaque versement dans le cas où l'intéressé opte pour l'échelonnement prévu à l'article 4 du présent arrêté.

A compter de la réception de ce document, l'intéressé dispose d'un délai de trois mois pour donner son acceptation expresse à la proposition qui lui est faite. En cas d'acceptation, le choix opéré par l'intéressé entre les trois options mentionnées à l'article 11 du décret du 30 juin 2008 susvisé est irrévocable. A cette occasion, il indique s'il opte pour l'échelonnement mentionné au (e) ci-dessus. Le silence de l'intéressé vaut refus. Dans ce cas, aucune demande nouvelle ne peut être formulée avant le délai d'un an.

Article 4

I - Le versement des cotisations dues au titre d'une demande est effectué en une seule fois si elle porte sur un trimestre. Si elle porte sur plus d'un trimestre, le versement est effectué, au choix de l'intéressé, soit en une seule, soit en plusieurs fois.

Dans ce cas, la durée de l'échelonnement ne peut excéder :

- a)** Trois années à compter de la date du premier versement lorsque la demande porte au plus sur quatre trimestres ;
- b)** Cinq années lorsque la demande porte sur cinq à huit trimestres ;
- c)** Sept années lorsque la demande porte sur plus de huit trimestres.

Dans le cas d'un versement échelonné des cotisations, le premier versement correspond à la cotisation due au titre d'un trimestre et fait l'objet d'un versement particulier. Les versements ultérieurs sont effectués suivant des échéances mensuelles.

Le premier versement mensuel fait l'objet d'un règlement au



Arrêté du 28 octobre 2008 relatif

à la prise en compte des périodes d'études pour le calcul de la pension et pris pour l'application de l'article 11 du décret n° 2008-639 du 30 juin 2008 relatif au régime spécial de retraite du personnel de la SNCF

plus tard à la fin du troisième mois suivant la réception par l'intéressé de la décision d'acceptation de sa demande. Les règlements mensuels sont d'un égal montant, à l'exception du dernier, effectué pour solde.

En cas d'échelonnement sur plus d'une année, le montant des versements dus à partir de la deuxième année est majoré conformément à l'évolution prévisionnelle de l'indice des prix à la consommation hors du tabac prévue dans le rapport économique, social et environnemental annexé à la loi de finances pour l'année considérée.

II - Les versements mensuels sont suspendus et la durée d'échelonnement mentionnée au I est prorogée d'autant pendant la période au cours de laquelle l'intéressé est placé dans l'une des situations suivantes :

- a)** Congé de maladie, de longue maladie ou de longue durée à compter de la date à laquelle l'intéressé ne perçoit plus l'intégralité de son salaire ;
- b)** Disponibilité ;
- c)** Congé parental d'éducation ;
- d)** Congé de présence parentale.

III - Les versements cessent définitivement dans les cas suivants :

- a)** Lorsque l'intéressé se libère par anticipation des cotisations dues ;

b) A la date de la liquidation de la pension de l'agent ;

c) Au décès de l'agent ;

d) A la date de la notification à l'intéressé de la décision de recevabilité de sa demande d'engagement de procédure devant une commission de surendettement dans les conditions prévues à l'article L. 331-3 du code de la consommation ;

e) Lorsque la suspension des versements prévue au II excède une durée de trois années ;

f) En cas d'échelonnement, lorsque le paiement de deux échéances mensuelles, successives ou non, n'a pas été intégralement effectué.

En cas de cessation définitive du versement échelonné des cotisations, les durées d'études prises en compte pour la liquidation de la pension sont calculées au prorata des cotisations effectivement versées. Dans tous les cas, à l'exception du f, l'excédent éventuel de cotisations au-delà d'un nombre entier de trimestres fait l'objet d'un remboursement à l'agent ou entre dans l'actif successoral.

Article 5

Le barème de la cotisation prévue par l'article 11 du décret du 30 juin 2008 susvisé, calculé pour un trimestre, est exprimé en pourcentages des éléments de rémunération annuels de l'intéressé tels que prévus au 4° du II de l'article 2 du décret du

28 juin 2007 susvisé. En cas d'activité à temps partiel ou d'année incomplète, ces éléments de rémunération correspondent à ceux auxquels l'agent aurait pu prétendre s'il avait exercé toute l'année son activité à temps plein.

Les pourcentages mentionnés à l'alinéa précédent sont ceux prévus :

1° Au 3° de l'article 2 du décret n° 2003-1310 susvisé au titre de l'article 12 du décret du 30 juin 2008 susvisé ;

2° Au 2° de l'article 2 du décret n° 2003-1310 susvisé au titre de I de l'article 13 du décret du 30 juin 2008 susvisé ;

3° Au 1° de l'article 2 du décret n° 2003-1310 susvisé au titre de l'obtention d'un supplément de liquidation au titre de l'article 12 sans que ce supplément soit pris en compte dans la durée d'assurance définie au I de l'article 13 du décret du 30 juin 2008.

Pour les assurés âgés de plus de cinquante-neuf ans l'année au cours de laquelle ils présentent leur demande, le montant du versement est déterminé sur la base du barème applicable pour les assurés âgés de cinquante-neuf ans et diminué de 2,5 % par année révolue au-delà de cet âge.

Article 6

Le directeur de la sécurité sociale et le directeur du budget sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au Journal officiel de la République française.

Fait à Paris, le 28 octobre 2008.

Le ministre du travail, des relations sociales, de la famille et de la solidarité,

Pour le ministre et par délégation :

Par empêchement du directeur de la sécurité sociale :

Le chef de service, J.-L. Rey

Le ministre du budget, des comptes publics et de la fonction publique,

Pour le ministre et par délégation :

Par empêchement du directeur du budget :

Le directeur adjoint, F. Carayon



Caisse de Prévoyance
et de Retraite
du personnel de la SNCF

17, avenue Général Leclerc • 13347 Marseille cedex 20
N° SIRET 341 246 122 0020